



MAISON DES  
ADOLESCENTS  
de la Manche

## Rapport d'activité 2014 Maison des Adolescents de la Manche



**Centre Culturel Jean Lurçat**  
**Place du champ de Mars**  
**50000 SAINT-LO**  
**02.33.72.70.60**  
**[maisondesados50@maisondesados50.fr](mailto:maisondesados50@maisondesados50.fr)**

*La Maison des Adolescents de la Manche affiche un parcours intéressant à la fin de cette troisième année d'activité. Au cours de 2014, la MADO s'est rapprochée de son projet initial.*

*Le travail de proximité effectué sur chacun des territoires porte ses fruits et permettra en 2015 des implantations pertinentes à Cherbourg et à Avranches. Des locaux correctement placés à disposition exclusive de la Maison des Adolescents permettront alors de développer entièrement son projet.*

*L'activité d'accueil et d'écoute augmente de 33 % en 2014. Une meilleure présence sur le territoire justifie ce résultat. Les nouveaux locaux et une meilleure visibilité devraient permettre une continuité dans cette progression. Remerciements aux équipes d'accueillant écoutant pour ce résultat malgré des conditions quelquefois délicates.*

*Il nous reste encore des centres importants auxquels nous devons nous intéresser : Coutances et Granville par exemple. Notre priorité va naturellement vers les villes où s'exerce une formation scolaire ou professionnelle.*

*La Maison des Adolescents développe sa présence dans le milieu de l'adolescence par des actions ciblées, en animant ou en coopérant. Une action de prévention sur le harcèlement scolaire s'est développée à Valognes conjointement avec des établissements scolaires publics et privés. Elle se poursuivra ensuite avec d'autres établissements en 2015.*

*Avec les parents sont menées des pauses parents : groupe de parole de parents dans nos locaux.*

*Avec les professionnels, une réflexion est entamée avec l'équipe d'animation du centre de jeunes d'Isigny le Buât, autour des comportements avec les adolescents.*

*Nous misons aussi sur le numérique et le réseau « promeneur du net » pour améliorer la présence éducative près des jeunes. Nous animons un groupe d'environ 60 intervenants sur les réseaux sociaux.*

*L'année 2014, bien remplie, apporte la preuve, si besoin était, de l'utilité d'une maison de l'adolescent sur un territoire. Le résumé ci dessus donne une idée des facettes de son intervention auprès de tous ceux qui peuvent être concernés par l'adolescence.*

*Félicitations à toute l'équipe, à tous les partenaires ou coopérateurs, d'avoir réussi toutes ces activités. Nos remerciements vont aussi à tous ceux qui permettent aux adolescents et à leur entourage d'avoir un endroit d'accueil entièrement à leur disposition.*

*L'Administrateur de la Maison des Adolescents  
Michel ERAMBERT*

*Le rapport d'activité de la Maison des Adolescents de la Manche a pour objet de présenter l'ensemble de notre travail et a été réalisé à plusieurs mains, grâce à la mobilisation de toute l'équipe.*

*2014 a été notre 3<sup>ème</sup> année de fonctionnement, et le travail de réseau s'est fortement étoffé essentiellement autour de situations cliniques d'adolescents et de parents. L'augmentation importante de notre activité cœur de métier d'accueil et d'écoute, + 30% d'entretiens entre 2013 et 2014, a induit de nombreux échanges avec des partenaires de multiples secteurs : éducatif (infirmières scolaires, cpe, proviseurs,...), insertion (Missions locales, ...), médico-social (Cmpp, associations d'aides,...), sanitaire (Cmp, Cmpea, médecins généralistes,...), animation (secteur jeunesse, sportif,...),...*

*En effet, la majorité de la fréquentation à la Maison des ados provient d'invitations par des structures partenaires pour l'adolescent ou sa famille à venir vers nous. Aussi, suite à un ou plusieurs entretiens, les accueillants-écoutants de la Mado peuvent être en contact auprès de ces mêmes partenaires afin de mobiliser et soutenir le parcours de soin.*

*Ainsi, dans notre travail de réseau, ceci a permis de diminuer par rapport à 2013 le nombre de temps de réunions de groupe, l'interconnaissance étant là et d'augmenter des temps plus ciblés.*

*L'année 2014 a aussi permis d'asseoir la clinique à la Maison des adolescents de la Manche, par un travail interne des acteurs de santé entre nos 3 médecins et 3 psychologues.*

*En terme d'organisation interne, après les phases d'installation de nos 2 premières années d'existence, nous avons pu en 2014 travailler à des outils à la fois de communication et de traitement des données : la création d'un nom de domaine donnant une meilleure identification @maisondesados50.fr, la réalisation d'un outil de gestion statistique pour le suivi des entretiens (installation et test en 2014 pour une mise en œuvre opérationnelle en janvier 2015), un site internet pour la présence éducative sur internet Promeneurs du net.*

*Enfin, la Mado a participé ou porté selon les cas des actions de prévention à différentes échelles : locales, départementales et régionales.*

*L'équipe de la Mado s'est fortement investie, et la reconnaissance de nos partenaires est un profond encouragement, pour nous tous.*

***Je remercie ici l'ensemble de ces acteurs, professionnels, partenaires et bénévoles, qui portent la Maison des adolescents de la Manche.***

Katia Lemaire  
Directrice de la Maison des Adolescents

## Sommaire :

### **1/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche : pages 4 à 8**

- 1.1/ les missions s'inscrivant dans un cadre national
- 1.2/ Le portage politique
- 1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche
- 1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents
- 1.5/ Un Réseau de partenaires
- 1.6/ La communication : comment toucher les partenaires et le grand public ?

### **2/L'accueil et l'écoute : le cœur de métier de la Maison des adolescents : pages 9 à 21**

- 2.1/ Penser un accueil spécifique des adolescents à la Mado
- 2.2/ Des choix de fonctionnement en réponse à la réalité clinique de l'adolescent
- 2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute
- 2.4/ Quelques illustrations de situations rencontrées
- 2.5/Impact de la Mado sur la santé des jeunes de la Manche, que pouvons nous en dire en 2014 ?

### **3/ Des actions de prévention au sein des territoires : pages 22 à 27**

- 3.1/Action de prévention « bien être/mal être, prévention du suicide
- 3.2/ Prévention santé sexuelle
- 3.3/Prévention du harcèlement scolaire
- 3.4/Café ados à Valognes
- 3.5/Axe parentalité

### **4/ Le travail de réseau de santé adolescents : pages 28 à 36**

- 4.1/ Les différents groupes de travail
- 4.2/ Mission portée à travers des actions
- 4.3/ Animation du réseau départemental Promeneurs du Net
- 4.4/ Une dimension régionale et nationale

### **Glossaire : pages 37 & 38**

## I/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche

La Maison des Adolescents de la Manche est un lieu d'accueil pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Elle offre un espace libre d'accès, confidentiel et gratuit, anonyme si la personne le demande. A la Mado, les personnes peuvent se poser sereinement afin de recevoir une information, avoir une écoute attentive, une évaluation de la situation, bénéficier d'une orientation si besoin. La particularité de la Maison des adolescents de la Manche est d'offrir un lieu transversal, sans connotation particulière. Avec un positionnement jeunesse, la Maison des adolescents est ainsi en première ligne de la prévention.

La Maison des adolescents de la Manche a pu passer du projet à la concrétisation, grâce à l'implication au sein d'un comité de pilotage de très nombreuses structures pendant plus de 4 ans. Elles ont construit le projet, qui est le fruit d'une large concertation, avec des représentants : Etat (Ars, DDCS), médico-social (Cmpp, Adseam,...), sanitaire (Fondations, Hôpital), Educatif (Education nationale), Judiciaire (Pjj), animation jeunesse (Pep,...), Collectivités (Conseil général), politique familiale (Caf, Msa, ...),... Ces partenaires se sont ensuite investis dans le **Comité stratégique et Recherche** de la Maison des adolescents.

### 1.1/ Les missions s'inscrivant dans un cadre national

La mission de la Mado s'inscrit dans le cahier des charges national qui est le socle fondateur de toute maison des adolescents en France.

La Mado porte les objectifs généraux du **cahier des charges national**, à savoir :

- Apporter une réponse de santé et plus largement prendre soin des adolescents en leur offrant les prestations les mieux adaptées à leurs besoins et attentes, qui ne sont pas actuellement prises en charge dans le dispositif traditionnel.
- Fournir aux adolescents des informations, des conseils, une aide au développement d'un projet de vie.
- Favoriser l'accueil en continu par des professionnels divers pour faciliter l'accès de ceux qui ont tendance à rester en dehors des circuits plus traditionnels.
- Garantir la continuité et la cohérence des prises en charge.
- Constituer un lieu ressource sur un territoire donné pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence (parents, professionnels, institutions).

Les objectifs opérationnels du cahier des charges qui en découlent, consistent à :

- Favoriser la synergie des acteurs et la mise en œuvre de prises en charge globales pluri-professionnelles et pluri-institutionnelles (à la fois médicales, psychologiques, sociales, éducatives, voire judiciaires).
- Développer chez ces professionnels une culture commune sur l'adolescence.
- Organiser l'expertise interprofessionnelle sur des situations individuelles en vue de la définition d'une prise en charge précisant les engagements et les limites des différents intervenants.
- Evaluer le suivi des prises en charge et des méthodes dans un souci d'amélioration de la qualité de ces prises en charge.
- Assurer la cohérence des actions menées en faveur des jeunes sur le territoire concerné.
- Permettre un complet décloisonnement des secteurs d'intervention.

Ainsi, la Maison des adolescents de la Manche a décliné ses missions à partir de ce cahier des charges, en mettant en avant 3 éléments :

- Un positionnement pour tout jeune, sans connotation, ni stigmatisation. La Mado a décliné ceci par : « **Ici on parle de tout !** ». Les choix d'espaces d'accueils sont ainsi sur des lieux où chacun peut se reconnaître : espace Information Jeunesse, animation, centre social,...

- Une Maison des adolescents départementale avec une déclinaison territoriale Nord, Centre et Sud. Pour chacun des territoires, un espace dédié et une équipe Mado qui s'inscrit dans un réseau de partenaires, s'adapte aux réalités locales, avec une direction commune.
- La Mado organise une réponse sous forme d'entretiens en vue d'un apaisement et de l'évaluation des situations. Si nécessaire des orientations sont proposées vers des structures adaptées de divers ordre : médical, social, psychiatrique, judiciaire,....

## 1.2/ Le portage politique

La Maison des adolescents de la Manche est gérée par un **GCSMS Groupement de Coopération Sociale et Médico-Social** constitué de la Fondation Bon Sauveur de Picauville et de l'ADCMPP/CAMSP de la Manche. Huit administrateurs constituent l'Assemblée Générale, à raison de 4 par organisme, ayant réélu en 2014 pour un second mandat de 3 années M. Michel Erambert comme Administrateur.

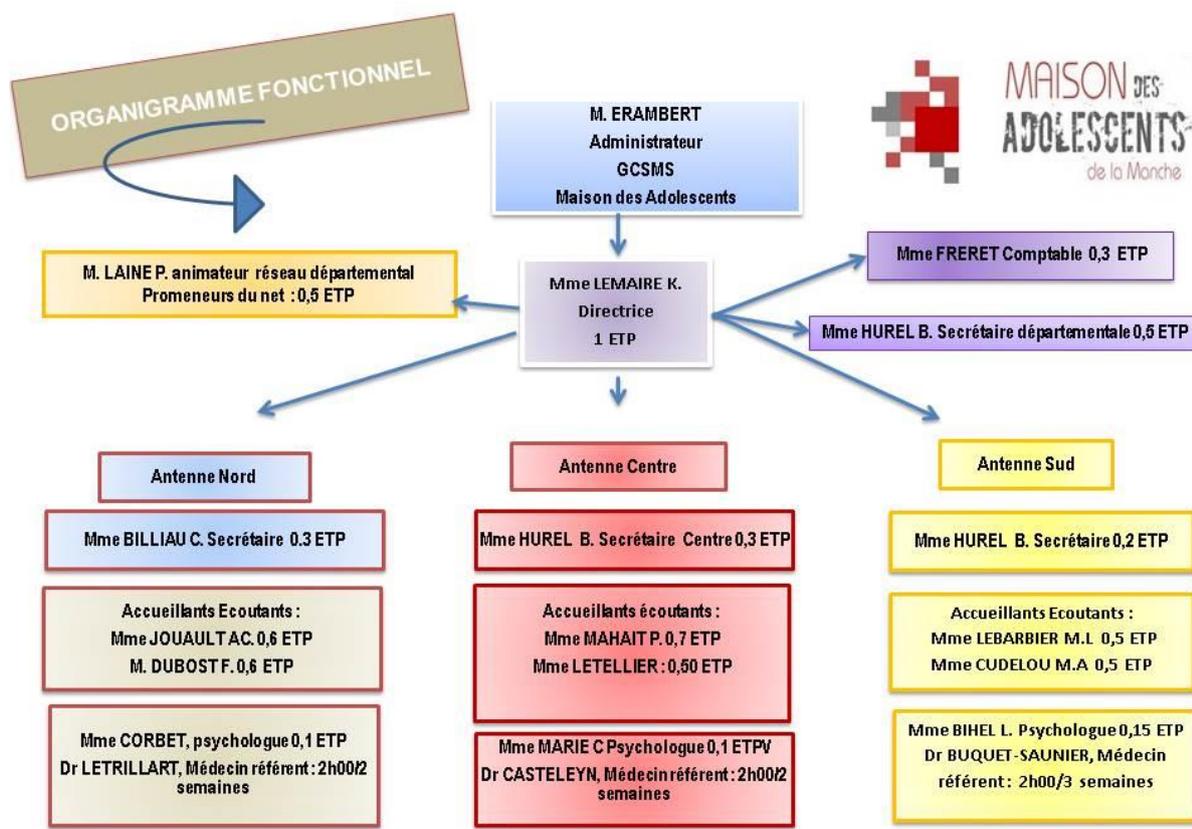
<b>Fondation Bon Sauveur de Picauville</b>	<b>Monsieur Jacques DE COUVILLE</b> <b>Monsieur Joseph LECLERC</b> <b>Madame Emmanuelle GUILLEMARD</b> <b>Monsieur FRANKO Erol</b>
<b>ADCMPP</b>	<b>Monsieur Michel ERAMBERT</b> <b>Monsieur Jean-Louis FAGNEN</b> <b>Monsieur Patrick GINET</b> <b>Monsieur Denis GORON</b>

Au second semestre 2014, les administrateurs ont décidé de séparer le fonctionnement du Gcsms de celui de la Maison des adolescents. Aussi l'assemblée générale concernera le fonctionnement et les statuts du Gcsms dédié aux administrateurs des 2 structures fondatrices avec possibilité d'invitation extérieure.

Une autre instance, un **comité de pilotage Mado**, s'intéressera au fonctionnement et aux activités de la Maison des adolescents avec en plus des administrateurs, un représentant du Conseil Général (le directeur de la petite enfance, de l'enfance et de la famille) ainsi que les directeurs pédagogiques et administratifs de l'Admcpp/Camsp en tant que porteurs du projet initial.

En 2014, l'Assemblée générale s'est réunie à 6 reprises et 2 fois pour le comité de pilotage.

### 1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :



Maison des adolescents de la Manche – Décembre 2014

Le groupement Gcsms a fait le choix de ne pas être employeur direct, l'équipe Mado est donc constituée de personnes mises à disposition par leur employeur d'origine qui est soit l'Adcmpp/Camsp, soit la Fondation Bon sauveur de Picauville. Les vacations médicales des 3 médecins référents font l'objet de conventions par les établissements à savoir le Centre Hospitalier Avranches-Granville, la Fondation Bon Sauveur de Saint Lô et la Fondation Bon Sauveur de Picauville.

Ainsi, en fin d'année 2014, l'équipe intervenant à la Mado était composée de **17 personnes pour 7,8 ETP**.

A l'échelle départementale : 1 directrice, 1 secrétaire, 1 comptable et 1 animateur réseau Promeneurs du Net  
Par équipe territoriale : Accueillants-écoutants, psychologue, secrétaire et médecin référent.

Le choix d'équipes pluridisciplinaires a été posé, entraînant un enrichissement dans les pratiques, avec par exemple :

- Formations initiales qualifiantes ou non des accueillants écoutants : éducateurs spécialisés, éducateurs, infirmière, assistants social, Defa, DU addictologie, professeurs des écoles,....
- Médecins : pédiatre, psychiatre et pédopsychiatre

Tous les jeudis matins, une réunion d'équipe territoriale nord, centre et sud en 2 temps :

- Un temps institutionnel : l'organisation, les projets, planifications, orientations,...
- Un temps clinique en présence du psychologue et tous les 15 jours du médecin référent : présentation de situations, réflexion sur un accompagnement, orientation, apports théoriques sur l'adolescence,...

La directrice participe successivement aux réunions de territoires.

En 2014, il a été organisé également 4 rencontres des salariés à l'échelle départementale afin notamment de maintenir une unité et cohérence.

### Une politique volontariste de formations/participations à des colloques/conférences :

La Mado a fortement favorisé l'accès à des formations, colloques, forums pour l'ensemble de son personnel, ceci afin de :

- Consolider et renforcer le socle de connaissance initial de chacun
- Permettre une augmentation des connaissances sur l'adolescence
- Se tenir informé des éléments d'actualité concernant les adolescents : leurs usages, pratiques,
- Approfondir les compétences sur les techniques d'entretien
- Développer de nouvelles pratiques, notamment l'usage des réseaux sociaux comme lien avec les jeunes

Notamment :

- Auprès du collectif départemental de prévention du suicide : « détection et prise en charge de la crise suicidaire »
- Psychodynamique de l'adolescence : cycle annuel de formation porté par la Maison des ados du Calvados pour 5 salariés de la Manche
- Formation sur l'adolescence avec l'équipe de pédiatrie de l'Hôpital Mémorial de Saint Lô
- ...

### 1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents

La Maison des adolescents est une structure de droit privé, qui fonctionne grâce à l'engagement de partenaires qui reconnaissent notre action et assurent un socle en terme de fonctionnement. La Maison des adolescents porte aussi des actions actions/projets, pour lesquelles nous sollicitons des subventions.

Base de fonctionnement de la Mado :

En répondant au cahier des charges national, la Maison des adolescents bénéficie du financement national de **l'ONDAM (Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie)** pour 156 000 €.

**Le Conseil général de la Manche** reconnaît la Maison des adolescents comme acteur en première ligne de la prévention et à ce titre nous octroie un financement de 100 000€ annuel, auquel s'ajoute une somme de 20 000 € fléchée vers l'animation départementale du réseau Promeneurs du Net.

**L'Agence régionale de santé** nous reconnaît comme réseau de santé sur l'adolescence pour 53 000 €.

La Maison des adolescents est positionnée en tant que PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes) par la **DDCS**, avec un financement de 6147 €.

Les actions que nous portons envers les adolescents, les parents, mais aussi les professionnels sont reconnues et financées par diverses structures :

- **La Caf**, pour 10 000 € avec un axe spécifique pour l'animation Promeneurs du net et notre mission d'appui auprès des parents, des adolescents.
- **La Msa**, essentiellement pour le soutien auprès des parents
- **L'Ars sur l'axe prévention, la MILDECA (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et toxicomanie), le Reaap (Parentalité), ...**, à travers des actions annuelles pouvant se renouveler.

Pour l'investissement, la Maison des adolescents a monté des dossiers afin de financer les équipements nécessaires à son activité qui ont ainsi permis de poursuivre notre ouverture sur des permanences en 2014 :

- Nous avons bénéficié comme toute Maison des adolescents : d'une aide au démarrage **des services de l'Etat** de 142 000 €, que nous utilisons sur les années de développement des antennes.
- **La Fondation des Hôpitaux de Paris** (aide de 80 000€) a reconnu notre particularité de nous adapter aux contraintes de mobilités du territoire avec une offre de 3 antennes. Ce financement a été réparti jusqu'à 2015.

## 1.5/ Un Réseau de Partenaires :

Le travail de la Mado repose sur le partenariat, comme configuration organisationnelle permettant de s'adapter aux besoins du territoire et des structures. Il s'agit de décloisonner les espaces de prise en charge et/ou de suivi des adolescents et de développer les partenariats entre le sanitaire et le social (socio-éducatif, socio-médical, socio-judiciaire...) afin de favoriser la cohérence des réponses pour les adolescents et leur entourage.

Le maillage de proximité permet de s'ajuster aux diverses demandes du territoire, en s'adaptant aux spécificités locales et en participant à la création de projets innovants concernant notamment les besoins non couverts ou émergents.

Cet ancrage s'est traduit par de nombreuses rencontres avec des professionnels de tous champs :

- à l'échelle départementale : + 40 rencontres, 1 Comité stratégique et de recherche et l'Assemblée Générale du Gcsms.
- à l'échelle territoriale : 21 rencontres pour le nord, 17 pour le sud et 14 pour le centre, ainsi que 3 groupes partenaires locaux (nord, centre et sud)

## 1.6/ La communication : comment toucher les partenaires et le grand public ?

Un jeune, un parent, a besoin d'identifier notre mission afin de s'autoriser à venir à la Mado. La mise en confiance par un tiers relais est souvent facilitateur. Aussi, nous avons choisi de diversifier nos modes et supports de communication tant vers le grand public que vers les professionnels.

Les liens auprès des partenaires :

- Les groupes internes organisés par la Mado : le Csr, les groupes partenaires, les commissions
- Une mailing liste (+ 1200 adresses) avec envois réguliers (en moyenne 2 par mois) sur des actions, formations, sur l'adolescence
- La page Facebook : Simple et efficace, presque incontournable, Facebook est un moyen de communication permettant de toucher les jeunes, les professionnels, et de manière générale un large public. Support d'informations (présentation, horaires, lieux des accueils) elle permet également de promouvoir les actions et événements organisés par la Mado, mais aussi ceux de partenaires, de diffuser toute information en lien avec l'adolescence ... A ce jour, notre page compte près de 300 « amis », la portée moyenne est d'environ 100 vues par publication. Elle permet également de faire le lien avec les profils des accueillants écoutants assurant des permanences « promeneurs du net, présence éducative sur internet »
- Interventions lors de réunions organisées par nos partenaires : les Cesc d'établissements, des Cispd locaux, équipes sanitaires (de Cmp, Cmpea, services de pédiatrie), animateurs jeunesse, les animateurs des Epn, de centres médicaux sociaux,...
- Interventions lors de temps forts : colloques, formations,

Des interventions diverses au sein de médias : presse écrite, radio.

Des outils de communications : plaquettes, cartons pour les ados, 2 affiches, page Facebook, site internet Promeneurs du net. Nous figurons aussi sur divers supports de structures relais : lettre de l'Udaf, de l'Adseam, sites internet Préfecture, du Conseil Général, Caf, affichage tableau électronique Msa, Bureau information jeunesse kiosk,...

## 2/L'accueil et l'écoute : le cœur de métier de la Maison des adolescents

La Maison des adolescents de la Manche est avant tout un lieu d'accueil pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Un espace d'accès libre, confidentiel, où l'on peut se poser sereinement, recevoir une information, avoir une écoute attentive, bénéficier d'une orientation si besoin. L'anonymat est respecté s'il est demandé par les usagers. Nous avons fait le choix de ne pas définir de tranche d'âge, laissant la possibilité à chacun de se reconnaître ou non dans cette période de vie qu'est l'adolescence.



Salons d'accueil

### 2.1/ Penser un accueil spécifique des adolescents à la Mado :

Un important travail de fond a été engagé en 2014 mobilisant l'ensemble des professionnels et piloté par les 3 médecins et les 3 psychologues. Ceci constitue la colonne vertébrale de la Maison des adolescents et sera en perpétuel questionnement et relecture. Le projet MADO doit s'inscrire dans la réalité clinique de l'adolescent et organiser son fonctionnement au regard de cette approche théorique.

Tout d'abord, il faut le répéter et l'affirmer sans cesse, l'accueil des adolescents est un accueil très spécifique.

C'est un accueil qui demande un travail clinique, lui aussi, spécifique :

- penser en amont en construisant les modalités de l'accueil
  - mais aussi envisager en aval, un travail de régulation clinique afin de déterminer au mieux la demande.
- Il ne s'agit pas en effet de surdéterminer ou de sous déterminer le mal-être de l'adolescent :
- le surdéterminer en qualifiant de pathologique ce qui ne l'est pas
  - le sous déterminer en jetant le voile euphémisant de « la crise d'adolescence » sur n'importe quel symptôme

Or, pour l'adolescent la relation interpersonnelle est difficile, souvent douloureuse.

Nous nous trouvons dans une problématique cruciale du lien, de la distance et du spectre de la dépendance à l'autre.

C'est pourquoi il faut penser, théoriser, aménager la rencontre avec les accueillants pour la rendre, simple, facile et sécurisante.

Ainsi, nous pouvons mieux préciser nos positions pour des espaces d'accueil qui soient adaptés.

- Simplifier l'accès au lieu dédié.  
Géographiquement, la MADO devrait, idéalement, s'inscrire dans un environnement urbain, facile d'accès et bien identifiable. L'approche sémantique offerte par l'appellation « **maison des adolescents** » forge des espoirs et des attentes.

Demander à être accueilli dans une « maison », suppose déjà une représentation de cet accueil, du lieu et des accueillants.

La « maison » est un espace global, on y trouve tout ce dont on peut avoir besoin. On y entre, on en sort. On peut y revenir car rien n'aura bougé, on peut y laisser des choses qu'on est certain de retrouver ensuite.

Le terme de « maison » ouvre le champ de la représentation symbolique et doit tenir ses promesses dans la réalité de son exercice.

La même cohérence est reprise pour nos professionnels que sont les accueillants-écoutants :

- Rendre les interlocuteurs psychiquement disponibles  
Pour ce faire, ils devraient pouvoir habiter la « maison » mais aussi la caractériser.

La Maison des Adolescents est habitée par ses accueillants, eux-mêmes habités par les éléments paradigmatiques que nous évoquions plus avant.

La première rencontre est donc primordiale et définira la suite du parcours.

Lors de ce premier échange, la charge émotionnelle est souvent importante et l'accueillant doit pouvoir être disponible pour la saisir, la comprendre et la gérer.

Pour cela, il faut soi-même être dans des dispositions favorables, évoluer dans un environnement stable et investi.

L'accueillant doit être le porteur d'un projet contenant. Il doit lui-même se sentir contenu tant par le lieu que par le projet qui a pensé et construit ce lieu.

Le face à face, comme toute situation d'entretien duel, engage chacun des interlocuteurs dans ce qui le constitue personnellement. Si l'environnement est instable, changeant, non cliniquement investi, il sera impossible de proposer un cadre d'entretien contenant.

L'entretien avec un adolescent est une promesse, pour nous accueillants, de le voir investir son espace psychique plutôt que de le fuir en posant des actes. Cette mise en acte étant une façon bruyante et parfois violente d'essayer de prendre ou de garder le contrôle.

### **L'accueillant doit être le garant du cadre pour une relation sans danger, solide et exigeante cliniquement.**

- Créer un environnement apaisant.  
Chez l'adolescent, l'attente est synonyme d'exaspération des tensions. Jeammet dit que « *les parents, les soignants préconisent toujours de savoir attendre alors que pour l'adolescent il s'agit...d'atteindre, tout, tout de suite* »

Rester dans ce rythme et cette temporalité en proposant un accueil adapté est un gage d'apaisement.

Dès le premier appel, il est important de désigner un seul interlocuteur, dans un temps qui sera le plus bref possible et proposer un accès facilité à la prise en charge.

L'adolescent doit savoir comment, où et par qui il va être reçu.

L'environnement doit être un lieu ouvert au sens où il doit rester ouvert si on souhaite y revenir.

C'est pourquoi il est important de s'attacher à cette permanence physique de la « maison ».

On doit pouvoir dire que la porte reste ouverte, que le lieu est à disposition. Cette permanence spatiale est indispensable.

## **2.2/ Des choix de fonctionnement en réponse à la réalité clinique de l'adolescent :**

Ainsi, tout en prenant en compte les réalités territoriales, les contraintes de mobilités, la Mado offre plusieurs possibilités aux adolescents et à leur entourage d'entrer en contact avec nous :

- Venir physiquement à la Mado : notre accueil est départemental, chacun peut venir là où il le souhaite en fonction de ses possibilités et de ses choix. Les entretiens se déroulent dans un salon propice à l'échange et la confidentialité.
- Bénéficier d'entretiens téléphoniques auprès d'un accueillant-écoutant
- Nous envoyer un mail : [maisondesados50@maisondesados50.fr](mailto:maisondesados50@maisondesados50.fr)
- Consulter notre page Facebook : Maison des adolescents de la Manche
- Echanger en conversation instantanée via Facebook avec un accueillant, dans le cadre de Promeneurs du net

## **Notre implantation sur la Manche :**

- **Antenne centre à St Lô** : ouverture du mardi au jeudi
- **Antenne sud** : 3 permanences du Sud à St Hilaire du Harcouët (les lundis), Avranches (les mercredis et ponctuellement les jeudis), Isigny le Buat (1 mardi par mois). Uniquement sur rendez-vous, depuis octobre, accueillies sur Villedieu les poêles
- **Antenne Nord** : une permanence par après midi à Valognes, Cherbourg, Equeurdreville, Tourlaville et la Glacerie.

En 2014, nous sommes passés par une phase transitoire d'offre sur le Nord par 5 permanences sur 4 villes de la Communauté Urbaine Cherbourgeoise, à raison d'un après midi d'ouverture par semaine pour chacune. En cette fin d'année 2014, grâce à la mobilisation de tous les partenaires en première ligne les collectivités territoriales, nous avons pu démontrer la nécessité de notre mission auprès des adolescents et des familles. Ainsi, les rencontres auprès des élus par la Directrice et le médecin référent, ont permises l'engagement de la constitution d'une antenne nord sur Cherbourg, qui remplace les permanences diverses. De même sur le Sud Manche, le travail de proximité, la reconnaissance des élus, a permis l'engagement de la constitution d'une antenne dédiée sur Avranches.

## **2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :**

Pour l'année 2014, nous considérons une ouverture sur 42 semaines en prenant en compte la fermeture en été de 4 semaines, à Noël de 2 semaines, celle induite par les congés et éventuelles réunions.

Ainsi, en 2014, notre offre sur les territoires était d'une amplitude horaire de 38h 00 par semaine, ainsi répartie :

### **Nord : 15h00 hebdo**

- Valognes : lundi : 15h00/18h00: temps d'accueil et d'écoute à l'Hôtel Dieu
- Equeurdreville : mardi 15H30/18H30 : temps d'accueil et d'écoute les semaines paires au Puzzle et les semaines impaires au Totem
- Cherbourg : mercredi 15h00/18h00, Maison de santé communautaire Bruder, quartier des Provinces.
- Tourlaville : jeudi de 16h00 à 19h00, Point d'accueil des Flamands
- La Glacerie : vendredi de 15h00 à 18h00, Centre socio-culturel des Rouges terres. (Jusqu'à l'été 2014)

### **Centre Manche : 15h00 hebdo (avec la possibilité de 2 accueillants à nos locaux).**

- Saint-Lô : Espace Kiosk, Centre culturel Jean Lurçat : mardi au jeudi de 13h30 à 18h30,

### **Sud Manche : 8h00 hebdo**

- Avranches, place du marché au sein du Centre Multiservice, dans un espace proche du Point Information Jeunesse et de l'EPN : tous les mercredis de 14h00 à 17h30.
- Saint-Hilaire du Harcouët : Maison des jeunes, rue de la pêche, tous les lundis de 16h00 à 19h00, puis déménagement à la Maison des services publics lundis de 15h30 à 18h30
- Isigny-le-Buat : Maison de convivialité, tous les 2èmes mardis de chaque mois de 16h00 à 19h00.

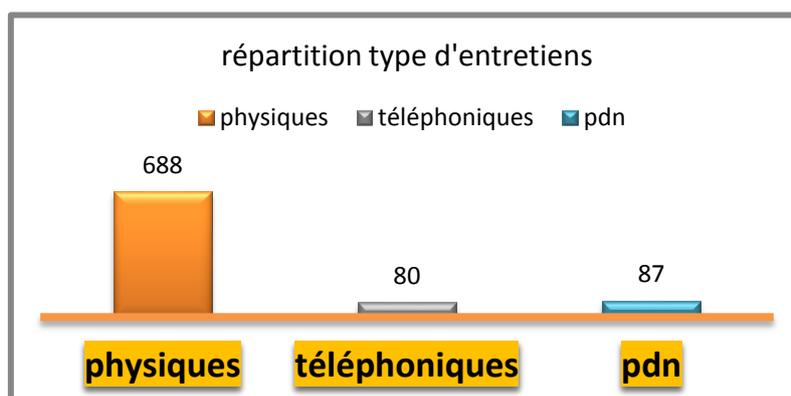
### Bilan quantitatif pour l'année 2014

Données	2013	2014	Evolution
Situations	264	331	+ 26%
Entretiens	640	855	+ 33 %

- Rencontre, passage de plus de 1000 personnes (renseignements, visites, rencontres groupes jeunes scolaires,...) sur les différents espaces.

La fréquence des venues reste stable, avec une moyenne d'environ 2,5 fois. La réalité oscille entre un entretien et 5 en général. Pour quelques rares situations, nous avons mené plus de 10 entretiens en ayant toujours la vigilance de rester dans le cadre de notre mission.

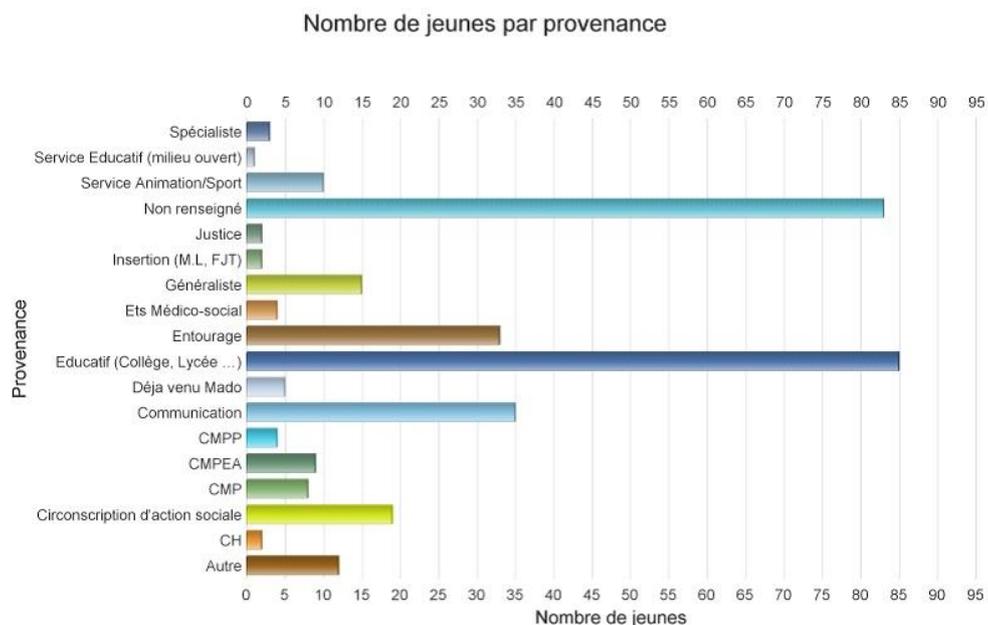
#### Quels types d'entretiens ? :



L'essentiel de notre travail se déroule lors d'entretiens physiques à la Maison des adolescents sur l'ensemble des territoires. La durée moyenne d'un entretien est de 40 minutes. Les entretiens téléphoniques sont un complément soit lors d'un premier temps pour des contraintes de mobilités ou de disponibilités, soit après une ou des rencontres physiques. Nous constatons plus d'entretiens téléphoniques sur le sud, qui s'explique essentiellement par les contraintes de mobilités physiques et sociologiques « on ne s'autorise pas ou difficilement à se déplacer ».

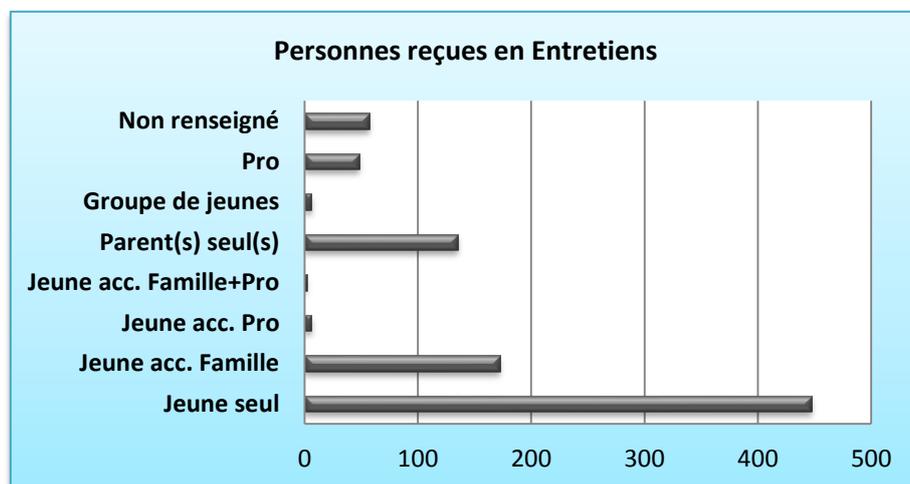
Les entretiens via le profil Professionnel Facebook se sont fortement développés en 2014, dans le cadre de l'expérimentation Promeneurs du Net. Véritable outil complémentaire à notre travail, ce support permet lui aussi soit une première accroche avec un jeune, soit de poursuivre un travail après une ou des rencontres.

## Comment ont-ils connu la Mado ?



Le travail de partenariat est fondamental sur ce point également, car nous observons l'importance du tiers de confiance qui a évoqué, invité à venir à la Mado. En premier nous observons le rôle du système éducatif (établissement scolaire collège, lycée, Maison Familiale Rurales,...), l'entourage, nos outils de communication (incluant la presse), les relais sanitaires, médecins généralistes, services sociaux/insertion, et d'animation.

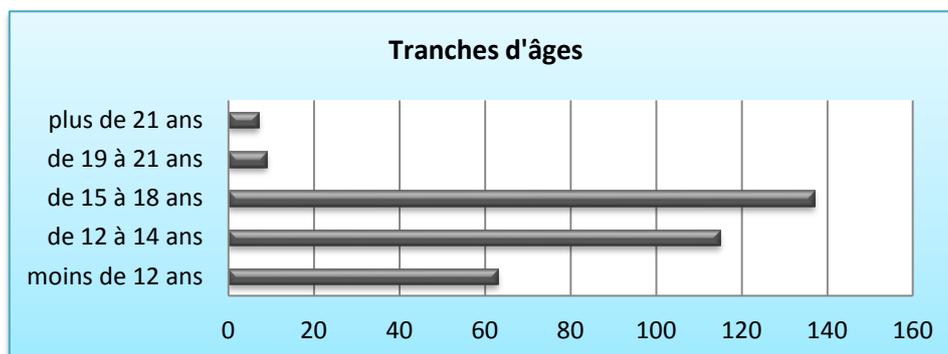
## Qui vient à la Mado ? :



La majorité des premiers entretiens est sollicitée par un parent (la mère) avec un adolescent. Puis, selon le vécu, nous poursuivons le travail avec le parent et/ou l'adolescent seul, mais aussi parfois en entretiens familiaux.

Lorsque nous avons un espace dédié, une véritable Maison des adolescents comme nous disposons à St Lô, où nous avons pu accueillir en amont des groupes pour des visites, ou une exposition permettant de bien identifier notre mission, des jeunes viennent ensuite spontanément sans rendez-vous, généralement à partir de 16 ans. Un peu plus de jeunes filles/femmes que de garçons viennent en entretien.

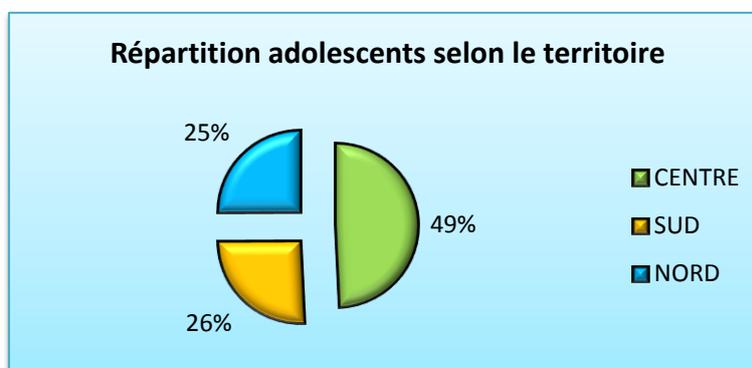
Les jeunes en âge d'être au lycée (15/18) sont les plus nombreux suivis des 12/14 ans. A noter tout de même de nombreuses demandes pour des moins de 12 ans, nous sommes ici beaucoup sur des situations d'entrée dans l'adolescence et d'entrée au collège.



### Qui est à l'origine de la demande ?

Il s'agit pour nous ici de la personne présente à l'entretien qui a « déclenché » la venue. Cette personne peut très bien n'être là que quelques minutes (ex : des professionnels), au premier entretien ou à chaque fois. En majorité ce sont les mères, puis le jeune lui-même, les pères, la famille mais aussi des professionnels pour 6%.

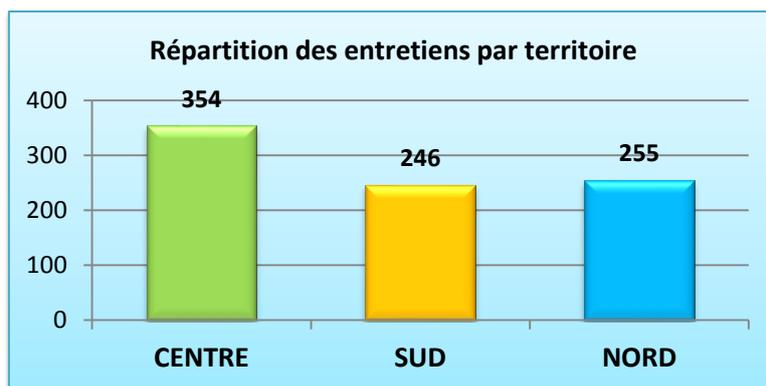
### Où viennent-ils ?



La fréquentation a fortement évolué sur chacun des territoires nord, centre et sud, avec une augmentation constante.

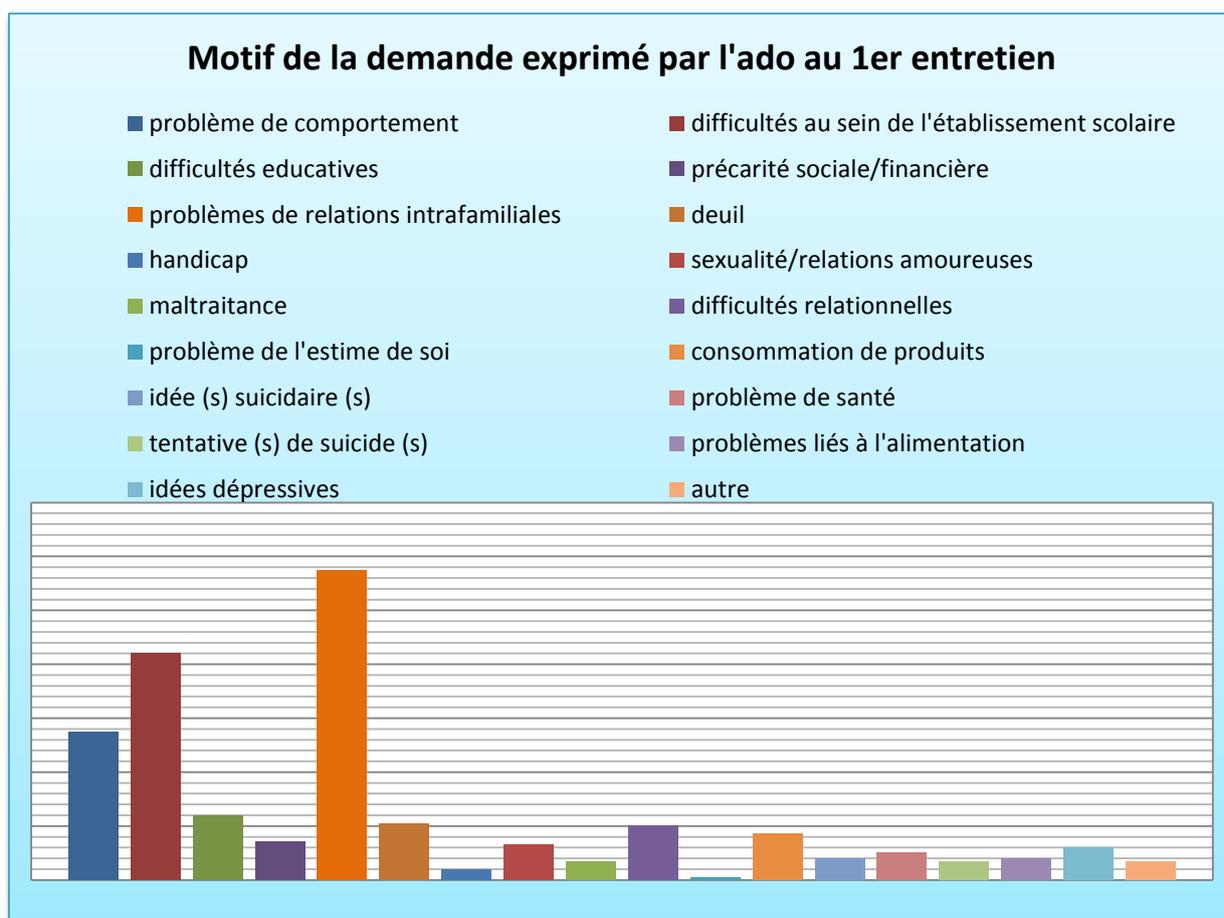
Nous avons fait le choix à l'été 2014 de fermer la permanence du vendredi après midi qui se tenait sur la commune de La Glacière, étant une journée la moins fréquentée (ceci a été vérifié également par d'autres maisons des adolescents).

La proportion entre la file active et le nombre d'entretiens générés est quasiment identique pour l'ensemble des territoires.



### Pourquoi sont-ils venus ?

L'élément déclenchant la venue est variable et n'est pas toujours un élément significatif de ce qui est travaillé en entretien. Les difficultés des relations au sein de la famille (d'origine ou recomposée) sont beaucoup évoquées. Dans de nombreuses situations, nous avons un rôle de réassurance pour le parent, pour l'adolescent, parfois la fratrie, la cellule familiale.



En ce sens nous avons un rôle de prévention, en effet nombre de ces situations pourraient entrer dans un cycle en s'aggravant, touchant l'estime de soi, le bien être d'adolescents,...

Nous rencontrons aussi des demandes centrées sur des idées noires, début de troubles du comportement alimentaires, sollicitations suite à une tentative de suicide, harcèlement scolaire,....

Les raisons en sont multiples, variables, d'où le travail clinique interne afin de permettre notre évaluation pour un accompagnement adapté voire la proposition d'une prise en charge.

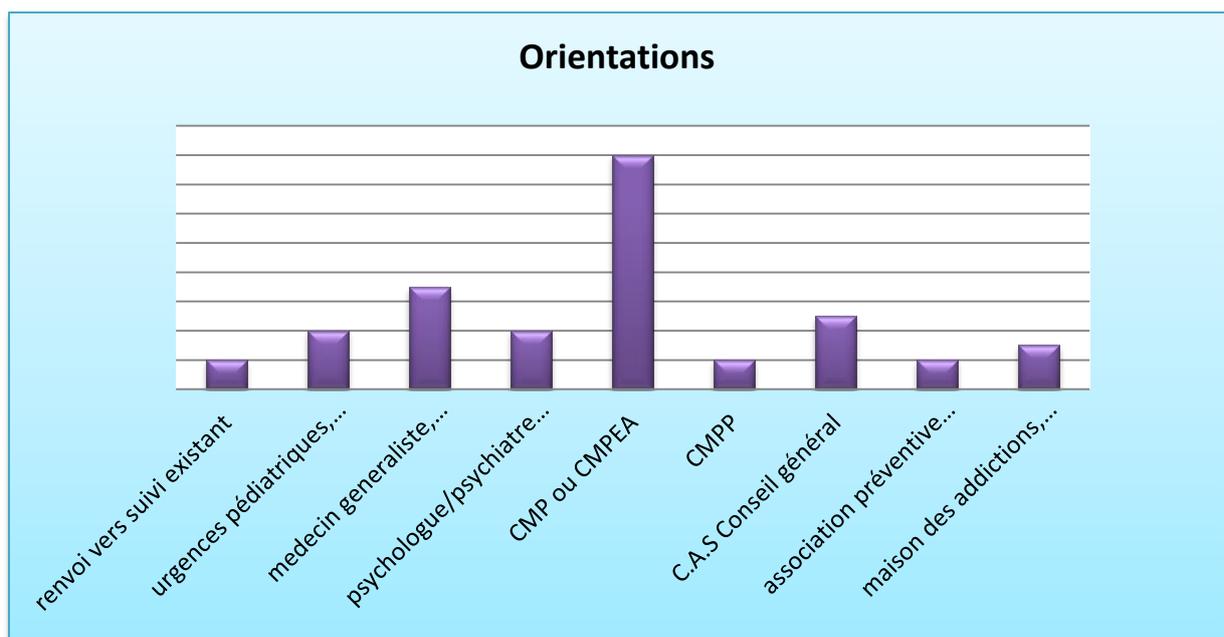
A titre d'illustration, nous avons rencontré des situations pour lesquelles les difficultés du jeune semblaient être en lien avec le fait qu'il soit à « haut potentiel ».

Enfin sur l'année 2014, la Mado a procédé à 5 Informations préoccupantes auprès des services de la Cellule de Recueil d'Information Préoccupante.

### Que faisons-nous ?

Pour la majorité des situations (87%), les entretiens (environ 3 en moyenne) permettent un apaisement sans besoin d'orientation. De nombreuses informations sont données, si besoin nous établissons des liens avec des tiers (toujours avec l'accord de la personne) : établissement scolaire, médecin, espace d'animation, mission locale, Cio,,...

### Quelles orientations proposées ?



13% des situations rencontrées nécessitent après notre évaluation une orientation vers un organisme tiers, et majoritairement : les Cmp, Cmpea, également vers les services sociaux, médecin,...

L'évaluation a été faite par l'accueillant-écoutant en lien avec le psychologue et médecin de territoire, lors des réunions cliniques du jeudi matin de chaque semaine où elles sont évoquées.

Pour ces situations, notre travail porte beaucoup sur l'adhésion du jeune, de sa famille, sur la proposition d'orientation qui est faite. Il nous arrive régulièrement d'accompagner jusqu'à l'assurance de l'engagement : contact téléphonique ensemble, relais avec la structure partenaire, parfois proposition de rencontre en commun pour rassurer lorsque cela est nécessaire.

Enfin, nous indiquons que dans toutes les situations, la Mado est toujours à disposition pour toute demande, similaire ou différente, besoin de réassurance, maintenir une relation de confiance.

## **Quelques impacts identifiés auprès de structures partenaires :**

La Mado tend à prendre sa place de première ligne de l'accueil et l'écoute sur la problématique adolescente. Les professionnels en lien avec des adolescents ou leur entourage, ont de mieux en mieux identifié notre rôle, et ainsi relaient vers nous toutes les situations pour lesquelles il ne leur apparaît pas nécessaire de proposer une orientation sanitaire, psychiatrique par exemple.

Ce critère est un marqueur intéressant pour nous, car entre 2013 et 2014, la part de situations que nous orientons pour une prise en charge spécialisée/sanitaire n'a pas augmenté. Nous commençons à vérifier l'un des pressentis du projet initial de notre maison des adolescents : limiter la « sur-psychiatisation » des situations sur le département de la Manche. En effet, avant notre existence, en l'absence d'accueil neutre et généraliste comme le nôtre, les réponses les plus sollicitées étaient d'ordre sanitaire (type Cmp, Cmpea) alors que ces derniers avaient identifié une part non négligeable d'adressage ne relevant pas nécessairement de leur mission.

Aussi, les liens avec ces structures ont permis d'observer une première baisse de la pression de demandes auprès de Cmp, comme celui de Colbert à Cherbourg en 2014. Nous avons aussi eu le retour d'une diminution des arrivées en hôpital général en début d'année aux urgences à Cherbourg sur le secteur adolescent.

Ainsi, sur 2014, nous avons accentué notre information auprès des hôpitaux (urgences pédiatriques) afin de permettre un relais plus rapide.

## **2.4/ Quelques illustrations de situations rencontrées:**

**Afin de mieux comprendre notre travail, nous avons décrit quelques situations significatives.**

M. Y, conseiller principal d'éducation en lycée, arrive sur rendez-vous dans une permanence, avec Mlle Z, lycéenne. M. Y explique que cette jeune fille le rencontre régulièrement pour lui faire part de diverses difficultés. M. Y indique qu'il a à plusieurs reprises proposé un accompagnement sanitaire par le Cmp mais il se heurte à un refus catégorique de Mlle Z. Après un entretien commun avec M. Y et Mlle Z puis séparé à la Mado, Mlle Z souhaite revenir seule à la Mado. Au bout de 3 entretiens, il est proposé à Mlle Z de consulter le Cmp pour une aide avec un médecin ou un psychologue. Mlle Z accepte et s'engage auprès du Cmp. Elle souhaite que nous en informions M. Y, afin qu'il ne prenne pas cela pour « une trahison » selon elle.

Mlle A a pris contact via le profil Facebook, sur l'invitation d'un animateur jeunesse d'un centre d'animation. Après plusieurs échanges, un véritable entretien s'organise par téléphone, puis une rencontre physique à la Mado. Mlle A a ainsi trouvé un espace pour elle où évoquer ses préoccupations.

M. B, environ 16 ans, est venu à la Mado centre suite à une visite en groupe avec son établissement scolaire. M. B exprime des difficultés en tant qu'adolescent, à trouver sa place, étant donné qu'il vit seul avec sa mère (suite au décès de son père), qui est atteinte d'une grave maladie. M. B, indique qu'il pense ne pas pouvoir être un véritable ado, et se doit de rester solide.

Mme F, mère de 2 adolescents, vient pour évoquer ses difficultés relationnelles avec ses ados. Elle ne se sent pas respectée, a peur qu'il ne leur arrive quelque chose, estime qu'ils passent trop de temps sur leurs écrans. Mme F est revenue 5 fois pour elle-même, en réassurance parentale, sans que nous ayons à rencontrer ses enfants. Elle sait qu'elle peut revenir à tout moment si elle l'estime nécessaire.

### **Pour compléter notre illustration, présentation plus détaillée de 3 situations :**

#### **ANAÏS, 17 ½ ans :**

Anaïs a profité d'être en stage sur Saint Lô pour venir à la Maison des Adolescents. Elle a connu notre structure l'an dernier en venant la visiter avec la Maison Familiale Rurale où elle est scolarisée.

Anaïs vient demander de l'aide car cela ne se passe pas bien chez elle, au point qu'elle envisage de quitter le domicile sans informer sa famille de l'endroit où elle irait.

Anaïs vit chez son père et sa belle-mère avec sa demi-sœur de 14 ans. Elle n'a plus de contact avec sa mère depuis plusieurs années.

Anaïs décrit une atmosphère très tendue à la maison, ce qui l'amène à se sentir angoissée chaque fois qu'elle rentre chez elle. Les relations avec son père et sa belle-mère seraient très conflictuelles. Anaïs se plaint de ne pas avoir l'autonomie qui correspondrait à son âge et d'être punie en permanence.

L'an dernier, elle avait bénéficié d'un placement administratif en famille d'accueil pour les mêmes raisons. Elle en avait été satisfaite. Son père avait souhaité qu'elle revienne au domicile à l'été 2014. Anaïs n'avait pas osé dire qu'elle ne se sentait pas prête à revivre avec eux.

Peu de temps après son retour au domicile, voyant ses conditions de vie se dégrader à nouveau, Anaïs avait demandé un rendez-vous à l'éducatrice de l'Aide Sociale à l'Enfance du Conseil Général qui avait en charge son suivi, afin de demander à être placée à nouveau. Mais elle n'avait pas pu se rendre à ce rendez-vous, car elle était à la Maison Familiale Rurale. Depuis, Anaïs n'avait pas osé reprendre contact.

A ce jour, Anaïs ressent un tel mal être chez son père qu'elle souhaite quitter le domicile au plus vite. Elle se serait arrangée avec son oncle paternel pour aller vivre chez lui, faisant croire à sa famille qu'elle partirait chez une copine.

Anaïs refuse que son père soit rencontré, par peur d'envenimer davantage les relations familiales. Nous optons alors de contacter ensemble son ancienne éducatrice référente au Conseil Général, afin de savoir si elle peut intervenir à nouveau auprès d'elle.

Un lien téléphonique avec cette professionnelle qui connaît bien la situation familiale d'Anaïs a permis d'échanger et de réfléchir ensemble aux suites à envisager. L'éducatrice a obtenu l'autorisation de sa hiérarchie d'intervenir à nouveau. Un rendez-vous a été fixé entre elle et Anaïs dès la semaine suivante, sur un temps où Anaïs était sûre de pouvoir l'honorer. Cela permettrait d'évaluer plus précisément la nécessité ou non d'un nouveau placement, et si oui, de le préparer et de trouver le lieu d'hébergement le plus adapté pour Anaïs.

Anaïs était rassurée que sa demande de protection ait été entendue et d'avoir été accompagnée et soutenue dans sa démarche auprès de l'institution compétente au regard de sa demande.

#### **Fleur, 15 ans:**

Nous choisissons de présenter la situation de **Fleur, 15 ans**, qui illustre les exemples de relation entre acteurs locaux et la Maison des Adolescents.

Chaque début d'année scolaire, l'équipe de la Mado, accueillants-écoutants (A/E) et psychologue, propose une intervention auprès des classes de 5ème, 4ème, et 3ème du collège, en collaboration avec la principale et l'infirmière.

L'équipe présente la Mado et s'appuie sur un outil de communication pour faciliter les échanges : le jeu la 8è dimension des docteurs Marcelli et Cathelyne.

A l'issue de cette intervention, une élève de 3ème nous interpelle dans le hall de l'établissement et nous fait part d'une agression à son sujet. Cette agression a eu lieu quelques mois auparavant, la jeune n'est depuis plus

en contact avec l'agresseur. Nous proposons à Fleur un rendez-vous à la permanence la semaine suivante d'Isigny le Buat.

Quelques jours avant, l'animatrice du foyer des jeunes avait pris contact avec l'A/E pour accompagner une jeune fille, lors de la prochaine permanence, ainsi Fleur est venue avec l'animatrice.

Plusieurs entretiens se sont déroulés avec l'accueillant de la Mado, afin que les parents puissent accompagner Fleur à déposer son histoire à la gendarmerie. La démarche est difficile pour les parents, l'agresseur étant un membre de la famille.

L'A/E propose à la famille de rencontrer l'Association d'aide aux victimes et de médiation judiciaire (ACJM) pour compléter les informations sur la procédure et les rassurer. Ce temps d'accompagnement a été nécessaire pour que les parents saisissent l'importance des responsabilités de chacun et mesurent les enjeux pour leur fille.

En parallèle, la jeune s'étant confiée à l'infirmière du collège, celle-ci a informé la CRIP (cellule de recueil d'information préoccupante) de la situation.

Un contact téléphonique A/E - infirmière du collège a confirmé le rôle de chacun auprès de cette famille. L'institution scolaire, par l'intermédiaire de son infirmière, a pu marquer son rôle de protection des élèves, la Mado se plaçant alors de façon complémentaire, dans un rôle d'accompagnement du jeune et de sa famille.

Cet accompagnement en partenariat a permis l'étayage nécessaire aux parents afin qu'ils soutiennent leur enfant dans cette épreuve.

### **Alex**

Au sein de l'établissement d'Alex à Cherbourg, le CPE, l'assistante sociale et la Provisoire travaillent de concert. Alex est repéré pour des comportements agressifs envers les autres et envers lui-même.

Ses camarades ont peur de lui, tant par la menace de harcèlement qu'il représente que par l'angoisse qu'il manifeste.

Un parent d'élève est venu se plaindre suite aux brimades commises sur son fils par Alex.

Un premier conseil de discipline lui impose huit jours d'exclusion des cours. Il doit être présent au lycée tous les matins, installé dans une classe pour y travailler, sous surveillance.

Un deuxième conseil de discipline prononcera l'exclusion définitive.

### **A la Mado**

Alex, sur proposition de son établissement, rencontre un accueillant-écoutant, car l'équipe pédagogique s'inquiète du fait de comportements agressifs répétés.

Lors de ce premier entretien à la Mado, Alex fait état de violences subies à la maison qui seraient commises de façon récurrente par son beau-père. Ce dernier, lui imposerait des vexations, des humiliations, un harcèlement moral, des injures et parfois des coups.

La maman confirme les propos de son fils.

Alex peut dire à la Mado ce que son établissement ignore.

### **Au Cmp :**

Suite à ce premier contact à la Maison des Adolescents, Alex est adressé au Cmp, où il est reçu par la psychologue...

Il réitère son propos et fait état des mêmes violences qui seraient répétées au quotidien par son beau-père, quels que soient les motifs, y compris les plus insignifiants.

Il s'agirait d'humiliations, de reproches incessants, de harcèlement permanent et de coups.

Alex affirme que sa maman subirait des violences physiques à l'occasion de violentes disputes.

« C'est normal, mon beau-père est chez lui, il fait ce qu'il veut ».

Alex considère que, comparé à sa maman, il n'est pas violenté physiquement, bien que frappé régulièrement.

Il est noté qu'Alex a perdu beaucoup de poids (15kg ?) en quelques mois. Enfant, il souffrait d'embonpoint et était raillé.

Il s'est inscrit dans un club de boxe et s'adonne à ce sport pour acquérir force et technique de combat. Ce dernier élément nous apparaît très signifiant, attestant de violences subies qui contraignent Alex à chercher à se défendre.

A la maison de quartier que fréquente Alex, il s'est mis en colère et a frappé un de ses camarades.

L'un des animateurs, auquel il est très attaché, l'a convoqué pour des explications. Alex s'est rapidement excusé devant tout le monde.

Il accorde beaucoup d'importance à cette maison de quartier, lieu de repos et d'apaisement pour lui.

Il parle de l'animateur en disant « c'est lui qui s'occupe de moi » et sa présence lui est rassurante.

A chaque rencontre Alex a pu, en fonction du lieu et de l'interlocuteur varier son propos, ses émotions et exprimer sa douleur différemment.

Le travail de partenariat a permis de rassembler et d'unifier son propos pour en prendre toute la mesure dramatique.

Autour de ce cas d'enfant maltraité, nous nous sommes réunis et avons échangé nos points de vue.

L'établissement a traité ce cas dans les limites de son règlement intérieur, Alex a été uniquement confronté à cette exigence.

On n'a pas fait d'intrusion dans son psychisme outre mesure car, les intervenants scolaires savaient qu'ils pouvaient établir un relais avec la Mado.

Alex est resté un élève, en difficulté certes, mais a pu rester un élève et être considéré comme tel.

A la Mado, on a pris la mesure des violences subies et des dégâts psychiques encourus. Du fait d'un travail clinique déjà collaboratif, les choses ont été rapides et assez simples.

Alex est arrivé en consultation au Cmp, et on a pu lui affirmer que les choses étaient graves et devaient être prises en compte pénalement.

On lui a présenté la nécessité de rencontrer les différents intervenants pour ce faire.

Il a été tout d'abord réticent, craignant comme tous les enfants en pareille situation, que les choses ne s'aggravent.

Nous nous sommes vus et avons décidé d'adresser une IP conjointe (Mado, Cmp et Maison de quartier) à la CRIP.

Chacun a fait son travail et uniquement le sien. Aucune prérogative n'a été débordante ou envahissante.

Tout est resté cloisonné mais bien mis en commun.

### **Synthèse :**

La prise en charge de l'adolescent tient compte de sa quête identitaire et de la menace que peut représenter le lien à l'autre.

Nous ne sommes pas loin de conclure que le travail en partenariat pourrait nous exposer aux mêmes difficultés : menace identitaire et relation à l'autre parfois heurtée.

Il est souhaitable que ces questions soient posées, soient traitées et permettent de travailler ensemble sans réticence.

Si nous souffrons des mêmes maux que l'adolescent en difficulté, nous risquons de devenir menaçants, à notre tour.

Si nous dépassons ces écueils identitaires et relationnels, le travail en partenariat devient, dans un usage approprié, une dynamique extrêmement constructive.

Le travail à plusieurs n'est pas une dynamique de dilution identitaire, bien au contraire, chacun doit être reconnu et renforcé dans ses prérogatives.

Le rôle et la place de chacun doivent rester clairs et distincts, d'une façon générale et pour toutes les prises en charge conjointes.

Quand il s'agit de prendre en charge des adolescents, cette question est encore plus cruciale.

## 2.5/ Impact de la Mado sur la Santé des jeunes de la Manche : que pouvons-nous en dire pour 2014 ?

La place de la Maison des adolescents est de plus en plus reconnue et identifiée dans le département. Nous observons plusieurs niveaux de l'impact de notre action sur la santé et la prise en charge :

- L'apaisement de situation (87% de ce que nous rencontrons) : le fait de pouvoir déposer ses maux, avoir une écoute d'un professionnel, cheminer individuellement et/ou en famille, diminue quantitativement des éventuelles prises en charges sanitaires ou médico-sociales.
- Pour les orientations que nous proposons (13%) : l'important travail d'adhésion, d'accompagnement afin de limiter les risques de rupture dans le parcours de soin.
- Les structures sanitaires nous orientent des personnes qui leurs ont été adressées mais qui a priori ne nécessitent pas ce type de prise en charge (diminution de la tension sur les listes d'attentes). Pour ces situations, la conduite d'entretien par nos accueillants a permis un apaisement sans nécessiter d'orientation.
- Orientation vers la Mado de personnes en attente de prise en charge en structure Cmpp, Cmp ou Cmpea, pour lesquelles il est craint un « lâché prise » étant donné l'attente longue de plusieurs mois. Notre mission pour elles consiste à travailler cette attente sans bien entendu nous substituer mais nous positionner en complémentarité.
- Accueil de quelques personnes relevant précisément de structure sanitaire mais en total refus. Ces situations, à la marge (3 à 5 par an) mobilisent un temps important en entretiens, temps clinique avec nos psychologues et médecins. Personnes à fort risque (addiction, suicidaires), ayant souvent eu en amont un lourd parcours.

### 3/ Des actions de prévention au sein des territoires

Les Maisons des adolescents ont aussi une mission de prévention qui peut se décliner à travers des actions. Pour la Manche, nous veillons à nous inscrire dans des projets/groupes déjà existants. Lorsque nous sommes sollicités sur des thématiques, nous essayons de vérifier dans un premier temps quelle structure pourrait être la plus adaptée et faisons le relais. Nous pouvons aussi participer à une action, ou bien directement porter/construire la réponse. Tout ceci se fait selon plusieurs critères :

- Affiner, identifier la demande, définir le projet
- La cohérence avec notre mission
- L'identification de structures partenaires, intervenants ...
- Notre capacité à apporter une réponse en termes de connaissances, de temps et du coût éventuel induit

Illustration par quelques situations significatives en 2014 :

#### 3.1/ Action de prévention « bien être/mal être, prévention du suicide »

La Mado a poursuivi son action débutée en 2013 sur l'année scolaire auprès d'un établissement d'Avranches. L'action a mobilisé l'équipe sud (accueillants, psychologue et médecin) avec un total de 13 rencontres auprès des jeunes et de l'équipe éducative.

Cette action complète la mission d'accueil et d'écoute de la Mado : les bénéficiaires repèrent ainsi le lieu ressource que nous proposons sur leur territoire.

Le travail sur le long terme au sein d'établissement, auprès des équipes éducatives, jeunes, parents permet une vraie évolution des représentations, des échanges de fond, une meilleure écoute des autres et de soi.

La production par les jeunes en groupe sur leurs représentations du bien être/mal être permet à la fois une mise en mots, une mise à distance, et une valorisation de leurs savoirs.

L'implication sur le sud avec le professeur d'éducation physique apporte une dimension complémentaire sur le corps, l'intime.

Ceci a notamment permis à des jeunes de s'autoriser à parler de sujets difficiles par le biais de leurs productions. Certains se sont ensuite rendus à la Mado pour bénéficier de l'espace d'écoute.

#### **Photos des moments forts de ces rencontres**

Chaque arbre représente une famille avec les membres et personnes importantes pour chacun.



projet beme sud manche 2014



projet beme sud manche 2014

Pêle-mêle de tous les travaux : cartes d'identités, blasons et arbres

### 3.2/ Prévention santé sexuelle :

Cette thématique est régulièrement abordée lors des entretiens, et nous nous inscrivons également dans la semaine de la prévention début décembre, coordonnée par le Ciddist.

La Mado a accueilli une exposition de Cap Sida, et s'est impliquée dans le comité de pilotage de cette semaine, avec en outre un échange autour de la distribution de préservatifs.

### 3.3/ Prévention du harcèlement scolaire :

Le ministère de l'éducation nationale a fait de la prévention du harcèlement entre élèves l'une de ses priorités. La création d'une délégation ministérielle chargée de la prévention et de lutte contre les violences en milieu scolaire a pour objectif de renforcer la lutte contre toutes les formes de harcèlement par : des synthèses scientifiques, la valorisation d'actions menées dans des établissements, la création de nouveaux outils pour sensibiliser, prévenir et prendre en charge les situations de harcèlement. Le harcèlement doit être connu et combattu par tous.

La Maison des adolescents de la Manche, a dans ses missions un rôle de prévention auprès des adolescents, de leur entourage et des professionnels.

Lors des temps d'entretiens à la Mado, nombre de situations posées par des jeunes/parents relèvent du harcèlement.

Les enfants et les adolescents accueillis expriment tous une souffrance importante, se sentant isolés, incompris et coupables de la situation de harcèlement à laquelle ils sont exposés.

Les établissements scolaires, collèges ou lycées, souvent très démunis devant ces situations, nous sollicitent pour des solutions et un travail de partenariat.

C'est ainsi que, en 2014, nous avons décidé de porter des actions en ce sens, en lien avec des établissements sur le centre et sur le nord cotentin.

#### Action Centre :

En partenariat avec 2 établissements scolaires, formation des délégués de classes de 4<sup>ème</sup> à la classe de 1<sup>er</sup> sur la thématique de la prévention du harcèlement. Avec l'équipe éducative des établissements (les cpe et infirmières scolaires), la Mado (1 accueillante et la directrice) est intervenue sur la journée de formation du 18 novembre 2014.

#### ➤ Objectif :

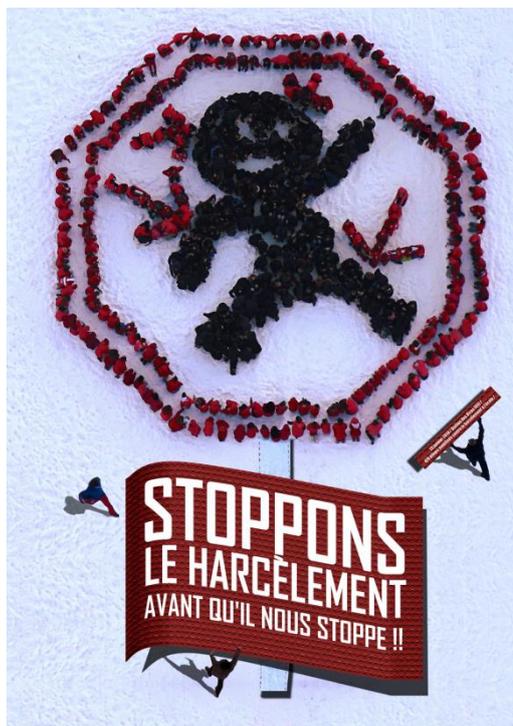
Apporter des connaissances sur le harcèlement, son mécanisme, des définitions : le cadre légal, l'influence du groupe et besoin d'appartenance, le contexte réseaux sociaux,... A travers cette action, faire connaître la Mado auprès de ce groupe de 22 jeunes.

De manière opérationnelle : les jeunes ont produit un support qui pourrait être valorisé ensuite dans les 2 établissements

#### ➤ Méthode :

3 temps préparatoires entre l'équipe Mado et l'équipe pédagogique, la journée de formation puis 1 temps de bilan et d'exposition des travaux dans les 2 établissements et à la Mado.

- Partir des représentations des jeunes, les faire s'exprimer
- Apports par le biais d'interactivités, sur cette notion de harcèlement, vivre ensemble



Supports : Recherche de supports Education Nationale dispositif NAH, BD intéressante « Moi raciste » de l'Union Européenne, réalisation d'un arbre à parole/à préjugés

Le 18 novembre, au terme d'une journée très dense, les 22 délégués ont pu par groupe de 4, produire divers supports qui seront repris et présentés dans chaque établissement scolaire et à la Mado en 2015.

### **Action Nord :**

Cette action s'est centrée sur le territoire de Valognes sur lequel la Mado propose une permanence d'accueil tous les lundis après midi à l'Hôtel Dieu.

Le travail partenarial s'est constitué dès avril 2014 avec les 4 établissements (collèges, lycées et mfr) ayant délégué chacun un représentant, le service animation /jeunesse de la ville et la Mado.

La conduite de ce projet sur la rentrée scolaire 2014 vise à mettre au cœur du débat la question du harcèlement : ne pas en faire un tabou.

### **Les objectifs sont :**

- donner les clefs de connaissance à tous (jeunes, enseignants, parents) des mécanismes du harcèlement
- mieux identifier les places et rôles de chacun : harceleur, harcelé, les « copains », les adultes référents, la famille
- identifier des solutions pour : ne pas laisser commencer un harcèlement, l'identifier, et y mettre fin.

### **Les objectifs opérationnels :**

- mobilisation des 4 établissements scolaires
- apport de connaissance, échanges avec les représentants éducatifs, à travers la constitution et visite d'une exposition
- mise en place de séances théâtre forum : susciter, l'échange, débat,

### **Public touché :**

Les jeunes des établissements scolaires : 210 à avoir participé aux séances de théâtre forum et plus de 280 en visite de l'exposition

Le corps éducatif : plus de 20 professionnels mobilisés (cpe, infirmière, professeurs, directeurs)

Tout public : l'entourage, des parents : visite de l'exposition (ouverture libre les après midi sur 2 semaines) et une séance ouverte en soirée du théâtre forum (70 participants.)

Engagement de la Mado : l'équipe nord (les 2 accueillants écoutant, la psychologue, le médecin référent, la secrétaire) ainsi que la directrice se sont mobilisés.

### **Description/déroulement :**

Un comité de pilotage regroupant tous les acteurs (les 4 établissements, mairie et Mado) a débuté son travail en avril 2014 et s'est réuni à 6 reprises tout au long du projet.

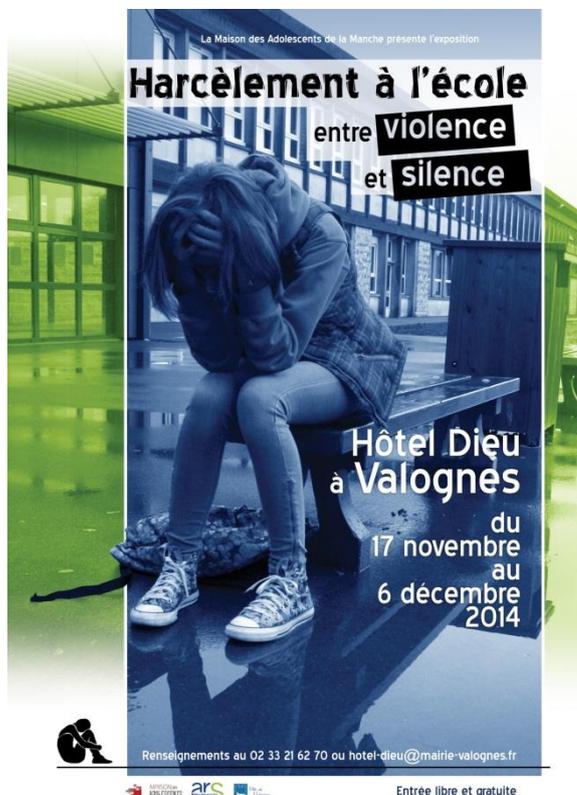
Septembre : constitution du groupe de 12 jeunes du Lycée s'impliquant dans le théâtre forum.

Septembre à décembre : en moyenne, 1 séance de travail tous les 15 jours entre le professionnel théâtre Forum et le groupe

Septembre à novembre : réalisation de l'exposition avec son déroulé, sélection des supports, des visuels, choix de textes, kakémono, visuels, supports internet.

Fin Novembre : présentation de l'exposition sur 15 jours à l'Hôtel Dieu. Accueil de plus de 280 jeunes de classes les matinées, et visite libre tout public les après midis.

Vernissage et présentation de l'action avec mobilisation des partenaires et financeurs.



Décembre : présentation des séances théâtre forum, jeudi et vendredi à raison de 2 séances par jour auprès de 70 élèves à chaque fois. Puis le 18 décembre une séance tout public (parents).

### 3.4 / Café ados à Valognes : « De ma première cigarette... à aujourd'hui... »

En partenariat avec l'équipe d'animation de la ville de Valognes, la maison des adolescents a proposé un débat aux adolescents, autour de leur consommation de tabac, le 14 avril 2014, de 12h30 à 13h30. De nombreux jeunes fréquentent sur les heures de midi l'Hôtel Dieu, ainsi le choix du thème sur les cigarettes a été proposé par eux. Les animateurs du service ont ensuite procédé aux inscriptions préalables.

#### Bilan quantitatif :

- 11 jeunes de 16 à 18 ans, 3 garçons et 8 filles, fréquentant tous, et le lycée de Valognes et l'espace jeunes de l'Hôtel dieu. Préinscrits auprès des animateurs de l'espace jeunes de l'Hôtel dieu
- 2 accueillants-écoutants de la Mado pour animer le débat.

#### Bilan organisationnel :

- Mise à disposition par la Mado d'affiches traitant des addictions (via l'Ireps) pour questionner les jeunes et susciter la réflexion sur leur consommation.
- Inscription au café-ado prise par les animateurs du service jeunesse
- Vu le laps de temps (une petite heure) le repas s'est fait en même temps que le débat dans une petite salle à l'écart de l'espace jeune. Cela a permis aux jeunes de ne pas être perturbés par l'extérieur et d'investir plus facilement le débat.

- Le groupe a donc pu se mettre tout de suite en réflexion sur le sujet.
- 1 heure semble suffisant, nous avons mis fin au débat comme prévu à 13h30. Quelques jeunes sont cependant restés après pour prolonger la discussion en l'élargissant à différentes problématiques adolescentes.

#### Bilan qualitatif :

- Participation de tous les jeunes
- Respect de la parole de chacun
- Peu de temps morts
- Le groupe est intéressé pour une suite mais ne pourra pas participer par faute de temps.

#### Sujets abordés :

- Présentation de la maison des adolescents
- Retours sur l'exposition, affiches
- Début de la consommation de tabac, comment, pourquoi ?

**Exposition "Drogues: Plaisirs, Risques, Dépendances."**  
En partenariat avec la M.A.D.O. et le P.I.J.

Ceci n'est pas  
 une drogue?



**DROGUES**  
PLAISIRS  
RISQUES  
DÉPENDANCES

**Du 07 au 19 Avril**

**Café ados le lundi 14 Avril de 12h30 à 13h45**

**PIZZA OFFERTE** Sur inscription

**Débat "De ma première cigarette.... à aujourd'hui."**

    Renseignements et inscriptions au bureau des animateurs  
11, rue de l'Hôtel - Dieu - Tél 02.33.21.62.71

- Influence des pairs et de la famille dans cette consommation
- Attirance pour « l'interdit » à l'adolescence
- Intérêt efficacité des différentes campagnes abordées
- Positionnement des non fumeurs difficulté de dire non
- Combien on consomme, pourquoi, dans quel contexte
- Passage du tabac au cannabis
- Difficulté / tentatives d'arrêter, est ce qu'on se projette à fumer toute sa vie
- Regard sur la cigarette électronique
- Retours sur interdiction de fumer dans les lieux publics, évolutions de société // aux parents

### 3.5/ Axe Parentalité :

Les parents, l'entourage de l'adolescent, est l'un de nos publics cibles en plus des jeunes et des professionnels. A ce titre, a été engagé depuis 2012 sur le centre Manche, une commission parentalité qui en plus d'une mise en commun de réflexions, a défini les actions suivantes :

- **Cafés parents :**

Ces temps ont pour finalité de valoriser et renforcer les compétences parentales et les liens avec leurs adolescents. Permettre aux parents de questionner, évoquer leurs vécus sur la période de l'adolescence, la résonance avec leur propre histoire.

Ces temps visent aussi à réfléchir sur leurs pratiques infra-familiales, revisiter leurs schémas relationnels et positionnements de chacun dans ce système complexe qu'est la famille.

A travers ces moments, nous cherchons aussi à permettre aux parents d'identifier des lieux, structures ressources à la fois thématiques (médiation familiale, écoute, addictologie, juridique,...) et territoriales (là où je peux aller, comment rentrer en contact,...)

Public du bassin St Lois, agglomération et communes avoisinantes. Toutes familles, allant des parents, grands-parents, familles d'accueil et adolescents ainsi que toutes personnes en questionnement sur les 12-25 ans.

Le déroulement de l'action se fait en soirée entre 20h30 et 22h30 à la Maison des adolescents locaux de St-Lô. Les 4 cafés parents de 2014 ont regroupé 15 parents.

Thèmes abordés :

- Père, Mère auprès des ados, comment trouver sa place? Quel équilibre?
- Les sorties à l'adolescence... Pourquoi? Comment? Où? Quand?
- L'ado en quête de liberté?
- De la consommation plaisir au risque de dépendance... Comment en parler avec nos ados?

Intervenants : choix d'un binôme : un accueillant-écoutant de la Mado (Mme Pascale Mahait) et selon un psychologue de l'Adseam (Mme Dominique Vandewalle), psychologue addictologie (Céline MARIE).

Un accueil café, visite des locaux, puis entrée dans la pièce pour le groupe avec fauteuils disposés en arc de cercle. Supports : textes, biblio, mais l'essentiel repose sur la parole.



## Pause parents :

Contexte : Au regard des entretiens individuels ou familiaux et dans le cadre des Café-Parents, certains parents se trouvaient démunis face à la crise de l'adolescence (limite, place de chacun, ce que cela venait interroger, les conflits dans le couple parentale et conjugale).

Les objectifs recherchés : Le but de ces rencontres, c'est rompre l'isolement des parents face à une impasse de communication et éducative auprès de leurs adolescents et de réaliser parfois que la situation n'est pas aussi grave que l'on pensait. De relancer l'énergie des parents, souvent épuisés par le sentiment d'avoir tout tenté. C'est aussi revaloriser leurs compétences dans l'accompagnement de leurs jeunes et de pouvoir se dire ce qui a réussi ou pas. Déculpabiliser les parents. L'idée est de pouvoir s'enrichir en s'appuyant sur les manières de faire des autres pour rechercher ensemble des solutions ou des réponses et que d'une fois sur l'autre chacun puisse mesurer l'effet de ces partages.

Le Public touché : Parents et famille élargies

Le territoire concerné : Saint-Lô et son agglomération. Voire Centre Manche pour les parents qui travaillent sur Saint-Lô, puisque ces rencontres sont sur le temps de la pause déjeuner.

Description de l'action : Avoir un temps pour réfléchir et échanger sur des expériences avec d'autres parents, de ce qui marche et ne marche pas en fonction de la problématique exposée. Le thème n'est pas choisi à l'avance, mais il s'affine en fonction des interrogations de chacun au cours des deux premières rencontres.

- Nombre de rencontres : 5 ou 6 fois sur 1 semestre le lundi de 12h15 à 13h15
- 2 groupes sur l'année 2014.
- Nombre de parents : 7 à 8 personnes.
- Groupe fermé à la deuxième séance.
- Lieu : Mado à St Lô
- orientation : Mado et partenaires.
- intervenants : 1 accueillante-écoutante Mado et un éducateur spécialisé AEMO St - Lô.
- Communication : Presse, mail (professionnels, parents).

Pour le bon déroulement, quelques règles :

- L'idée de l'engagement sur les 5 ou 6 séances est requise.
- Prévenir en cas d'absence et se positionner au terme de la 2ème séance.
- Respecter le temps de la rencontre.
- Discrétion, confidentialité, ce qui se dit dans le groupe reste dans le groupe.
- Chacun peut s'exprimer, être écouté et chacun peut partager des expériences vécues sans être jugé.
- Respecter la parole ou le silence de l'autre.
- On ne parle des personnes qu'en leur présence.
- Pouvoir se dire au revoir au terme des 5 ou 6 rencontres.

Quelques paroles de parents :

« Prendre dans l'histoire de chacun, pour nous aider ».

« Approche sans tabou. »

« Allège la problématique à la maison. L'écoute de la famille n'est pas toujours appropriée dans le contexte familial ».

« Conforter nos compétences de parents ».

« Rencontres chargées d'émotions ».

« Calme nos angoisses et par ricochet ça calme les angoisses de nos ados ».

« Permet un éclairage dans le couple, instaurer un dialogue, un partage ».

« Prendre du recul face à une situation difficile, pour mettre des limites ».

« Les rencontres ne sont pas assez longues ».

## 4/ Le travail de Réseau de santé adolescents

### 4.1/ Les différents groupes de travail

#### 4.1.1/ - Le Comité Stratégique et Recherche :

Le Comité Stratégique et Recherche est composé en majorité de représentants départementaux des services et associations assurant la prise en charge des adolescents et à même d'engager leurs organismes et d'expert es qualité.

La liste de ses membres reste ouverte. Les nouvelles candidatures sont proposées par le comité à l'Assemblée Générale. La décision de l'admission d'un nouveau membre au Comité Stratégique et Recherche relève de l'Assemblée Générale.

#### Composition initiale du Comité Stratégique et Recherche :

- Les membres de l'Assemblée Générale du Groupement, un représentant de : ADSEAM, CAF, ARS, DDCS, CG 50, IA, PJJ, MSA, AAJD, ADCMPP
- 3 représentants de chaque groupe « Partenaires Locaux » dont 1 représentant de la commune d'accueil
- 1 représentant défenseur des droits
- Le coordinateur du groupement
- 1 représentant médical Mado.

#### Les principales missions du Comité Stratégique et Recherche

- Donner un avis sur le fonctionnement de la Maison des Adolescents
- Apprécier l'efficacité du travail de coordination et de réseau
- Souligner les manques ou les incohérences dans le dispositif
- Soutenir au besoin, des nouveaux projets de création ou de coordination
- Proposer des actions adaptées aux besoins et/ou aux attentes des adolescents, des parents et des professionnels

Les réunions du Comité Stratégique et Recherche sont présidées par l'Administrateur du Gcsms.

Le CSR s'est réuni à 2 reprises pour cette année 2014.

#### 4.1.2/- Les groupes partenaires locaux : 3 pour la Manche

Ces groupes réunissent les principaux partenaires locaux engagés auprès des adolescents avec la Maison des Adolescents. Un groupe « Partenaires locaux » est constitué par zone : Sud, Centre, Nord.

Les membres sont des représentants opérationnels locaux des services et associations engagés dans l'accueil, l'aide, l'accompagnement des adolescents, quelque soit le secteur d'activité : sanitaire, social, médico-social, animation, information, insertion, éducation, judiciaire,...

#### Les principales missions des trois Groupes Partenaires Locaux :

- Proposer des initiatives locales, certaines pour validation à l'Assemblée Générale.
- Construire et animer un maillage des services d'accueil, d'aide et d'accompagnement aux adolescents localement adapté aux besoins des jeunes.

- Développer localement des actions adaptées aux besoins des adolescents, des parents et professionnels :
  - En s'adossant sur le dispositif existant
  - En mutualisant les ressources
  - En suppléant les manques par des projets financés
- Contribuer à la mise en œuvre des propositions validées par Assemblée Générale et animées par la coordinatrice
- Favoriser la mise en œuvre d'actions d'amélioration visant l'environnement de l'adolescent
- Mobiliser des compétences pour développer la connaissance et la recherche sur l'adolescence
- Développer la coordination et le partage des pratiques
- Faciliter les actions concourant à la qualité de l'aide aux adolescents en engageant des actions de formations
- Contribuer à la mise en œuvre et à l'actualisation de l'observatoire de l'adolescence départemental pour anticiper sur les évolutions de l'adolescence et de contribuer à la mise en œuvre de moyens de prévention, de formation et de prise en charge
- Faciliter l'identification des adolescents en difficulté
- Simplifier le parcours d'aide de l'adolescent

Pour 2014, les groupes ont fonctionné différemment, en s'adaptant aux réalités territoriales.

**Le Groupe partenaires Centre** : la dynamique de ce groupe a permis la création de 2 commissions : santé et parentalité qui fonctionnent depuis 2012

**Le groupe partenaires Nord** : l'ouverture sur le nord en mai 2013 a induit un énorme travail de rencontres de partenaires, de mise en réseau. En 2014, le groupe nord s'est réuni à 2 reprises, afin d'affiner le travail en réseau pour le parcours de soins des jeunes et de leurs parents. La densité d'acteurs de ce secteur a induit le besoin de bien cerner les missions de chacun, afin de mieux informer/orienter si nécessaire les publics rencontrés.

**Le groupe partenaires Sud** s'est réuni à 2 reprises en 2014. Les attentes des participants portent essentiellement sur le partage des connaissances sur l'adolescence, identifier les missions de chacun afin de mieux se connaître et cerner les complémentarités. A titre d'illustration, l'une des rencontres a permis la présentation de la Crip (cellule de recueil des informations préoccupantes) du Conseil Général.

#### **4.1.3/ La commission Parentalité Centre Manche :**

La place des parents est apparue dès le démarrage de la Mado comme un sujet de travail à part entière. Grâce à une mobilisation d'acteurs du centre Manche, une commission est née.

La commission parentalité porte cette dynamique, avec 5 réunions en 2014 : Janvier, Mars, Septembre, Novembre, Décembre. Partenaires présents régulièrement : CAF 1 ESF, Centre D'addictologie 1 Psychologue, CMS 2 Assistantes Sociales et 1 Stagiaire, UDAF 1 Administrateur, AEMO 1 Educateur , 1 Psychologue , 1 chef de service, Centre de Quartier Mersier 1 Référent Famille, Association PARENTIBUS 1 Coordinatrice , 1 stagiaire, et la référent accueillante/écoutante Mado.

Cette commission permet à chacun d'échanger, de s'enrichir, réfléchir sur la fonction parentale, et mène 2 actions : des cafés parents et un groupe de parole (innovation de 2014) intitulé Pause Parents.

#### **4.1.4/ Commission santé centre :**

La commission santé du centre Manche s'est réunie à 2 reprises afin de finaliser les travaux engagés en 2013 :

- une identification précise des acteurs santé avec les adolescents sur le centre manche par des fiches qui ont été transmises à chaque structure.
- poursuite de la réflexion sur le parcours du soin des adolescents et les éléments entraînant des risques de rupture.

La commission santé est portée par un binôme interne du médecin référent centre et du psychologue. Une réflexion fin 2014 sur ses priorités a été engagée en interne. En effet, le besoin d'identification entre les acteurs, la mission et inscription dans le paysage de la Mado (accueil et écoute) ayant été atteints, il convient d'identifier de nouveaux objectifs pour cette commission.

#### 4.1.5/ Implication de la Maison des Adolescents auprès de partenaires locaux :

- Comité de pilotage départemental addiction : copilotage Anpa et Ars
- Reaj (Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes de l'agglomération St Loise)
- Réseau Régional TCA Troubles du Comportement Alimentaire (animé par la Maison des ados du Calvados)
- Collectif départemental Manche de prévention du Suicide
- Santé sexuelle : journées préventions avec Ciddist
- Regards croisés sur le suicide dans le sud Manche
- Ateliers santé ville sur la Cuc (Communauté Urbaine Cherbourgeoise).
- Groupe parentalité du territoire d'Avranches
- Développement des pratiques culturelles avec le Conseil général
- Implication dans le Festival St Lô jeunes

#### 4.2/ Mission portée à travers des actions :

##### ❖ Actions de Formation/sensibilisation

Nous avons été sollicités en 2014 pour la mise en place ou la participation à des temps de sensibilisation et formation :

- Intervention BP Jeps avec Musique expérience sur la jeunesse et la pratique du numérique
- Cycle de formation sur 2014/2015 auprès des assistants d'éducation et Cpe du Lycée Curie à St Lô (2 regroupements de 22 personnes en 2014) sur la connaissance de l'adolescence
- Groupe d'échange de pratiques animé par un psychologue auprès du Lycée Curie
- Intervention auprès des élèves infirmiers de l'Ifsi à St Lô sur la connaissance du public adolescent et la mission de la Maison des adolescents.

Les partenaires\* du Collectif Départemental de Prévention du Suicide dans la Manche vous invitent à assister au **Colloque 2014**

**Crises d'Adolescents: Quelles évaluations, quelles interventions?**

Le 11 avril  
Salle Condé Espace Condé Sur Vire

8h30	Accueil.
9h	Ouverture institutionnelle.
9h15	De l'adolescent en bonne santé à l'adolescent en détresse psychique: repères cliniques et stratégies d'intervention. Pr. Xavier Pommerau, Médecin Psychiatre, CHU de Bordeaux. <i>Echanges avec la salle.</i>
10h45	Pause.
11h	Prévention, repérage et intervention: quelques expériences locales. Table ronde animée par Katia Lemaire, Directrice de la Maison des Ados de la Manche. <b>Intervenants:</b> Mme Jonard, accueillante, Maison des Ados de la Manche; Mme Lévêque, Accueillante et le Dr Genovesse, Pédiopsychiatre, Maison des Ados du Calvados; M. Jourdain, Educateur; Mme Collas, proviseure adjointe et M. Bazire, CPE au lycée agricole de St Hilaire du Harcouët.
12h30	Repas.
14h	Les stratégies de soins et d'accompagnement de l'adolescent suicidaire. Pr. Michel Walter, Médecin Psychiatre, CHU de Brest. <i>Echanges avec la salle.</i>
15h15	Pause.
15h30	Aggressions sexuelles et crises suicidaires chez l'adolescent. Table ronde animée par le Dr Jacques Lemouston, psychiatre, FBS de St Lo. <b>Intervenants:</b> Mme Warolin, substitut du procureur, Tribunal de Contances; Dr Laisney, Chef de service de pédiatrie, CH de St Lo; M. Fossey, Psychologue et Psychiatre, FBS Pieuvreville.
17h	Clôture de la journée.

\*Les Fondations Bon Sarrasin de Saint-Lô et de Pieuvreville, le Centre Hospitalier de l'Erimis, les Conseils de l'Ordre des Médecins, des Pharmaciens, l'Agence Régionale de Santé de Basse-Normandie, le Comité Départemental de la Manche, la SNA des Cities Normandes, la Mutualité Française, la Maison des Ados, la Maison Départementale de Contances, Vire ou Doul, Aune et Aude la Vie, CJA P'Orléans.

##### ❖ La prévention du suicide :

Dans le cadre du collectif départemental du suicide auquel la Mado adhère, un colloque 2014 a été organisé sur le thème de l'adolescence à Condé sur Vire.

Nous avons réuni plus de 300 participants avec des retours très positifs tant sur les contenus que sur le déroulement. L'ensemble de l'équipe de la Mado a été mobilisé à la fois dans l'organisation et la conduite de cette journée.

❖ **Accompagnement de l'équipe d'animation d'Isigny le Buat :**

Le travail de proximité mené sur ce territoire a permis de faire un travail de fond avec l'équipe d'animation en charge de la jeunesse. Des inquiétudes relevées par l'équipe au sujet de jeunes s'alcoolisant et s'isolant, ont été le déclencheur. Avec l'accueillante écoutante de la Mado, 2 rencontres sur 2014 se sont centrées sur : la posture professionnelle, le cadre de travail, la place des jeunes et de leurs parents.

Ceci a été mis en lien ensuite avec la permanence pour des jeunes venus pour leur demande, et a été présenté auprès des partenaires locaux du sud.

❖ **Participation à des actions de partenaires :**

- Semaine de la Santé à Cherbourg : implication au sein de 3 ateliers sur 2 journées.
- Raids étudiants et raids lycéens Ville de Saint Lô : septembre et octobre
- Festival St Lô jeunes
- Raids Lycéens St Hilaire du Harcouët
- Participation à divers temps de Cesc d'établissements (4)
- Animation soirée débat prévention des addictions avec l'Anpaa à Villedieu

❖ **TCA : Implication de la Maison des Adolescents dans un groupe de travail sur le nord Manche et le réseau Régionale T.C.A.**

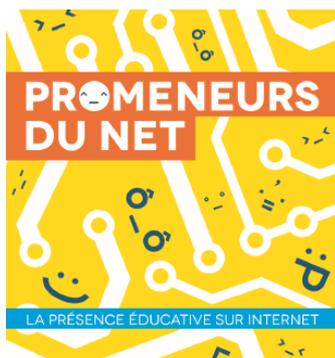
Sous l'impulsion de la Fondation Bon Sauveur de Picauville, un groupe nord axé sur les Tca s'est constitué en 2014 auquel un de nos accueillants et notre psychologue participent. Ceci complète notre investissement auprès du groupe régional mis en place au sein de la Maison des Adolescents du Calvados. Ce réseau regroupe des professionnels de la région Basse Normandie qui souhaitent réfléchir et tenter d'améliorer la prise en charge des adolescents souffrants de TCA et de leur famille.

L'implication de la Mado dans ces réseaux permet d'une part un travail de partenariat, une meilleure connaissance des différents outils dont disposent les professionnels face à ces troubles et d'autre part d'accompagner et d'orienter au mieux les adolescents que nous recevons.

❖ **Forum Santé Cherbourg 24 au 29 novembre 2014:**

La Mado s'est investie dans l'organisation et 2 temps d'intervention du premier Forum consacré à la Santé, organisé par la ville de Cherbourg-Octeville et ses partenaires, à l'intention des professionnels de santé et du grand public : « Santé vous bien ! ».

Chaque journée était dédiée à une thématique précise. Nous nous sommes mobilisés le lundi autour de l'accès aux soins, et le mercredi en tenant un stand afin d'être identifié sur le territoire. Cette dernière journée « respect de soi, respect des autres, les bases de la Prévention », a mis en avant des expériences menées par des jeunes, et nous a permis de rencontrer des habitants et des partenaires.



### 4.3/ Animation du réseau départemental Promeneurs du Net :

#### Contexte :

Le Département de la Manche, la Caisse d'Allocations Familiales de la Manche sont à l'initiative de la réflexion et de la mise en œuvre des Promeneurs du net dans le département. Ils se sont mobilisés en collaboration avec l'État – Direction Départementale de la Cohésion Sociale - et la Maison des adolescents afin d'organiser en mars 2012 une conférence accueillant une délégation de Suédois et partager leur expérience de plus de 10 années de « Promeneurs du Net ». Dans ce contexte la Maison des adolescents est mandatée par les institutions pour conduire une mission d'animation d'un réseau départemental des Promeneurs du net

Une charte départementale Manche « Promeneurs du Net » a été rédigée en 2013, ainsi qu'une convention de partenariat. Ces outils ont pour but de définir la base de l'adhésion à la démarche « Promeneurs du Net » en posant les éléments dans lesquels les structures signataires se reconnaissent sur le département de la Manche.

Ces structures désignent en interne des « Promeneurs du Net » qui sont identifiables, formés, alliant le virtuel au réel. Ces adultes en tant que professionnels exercent leur activité dans le secteur éducatif, de l'animation, socio-culturel, médico-social (uniquement la Mado) et demain peut-être l'étendre aux établissements scolaires, médico-social, sanitaire,...

Ainsi, nous retrouvons des représentants : de centres sociaux, des maisons de jeunes, de l'information jeunesse, d'accueils de jeunes, des foyers des jeunes travailleurs, des espaces publics numériques, de la Maison des adolescents..., qui constituent un réseau départemental.

La Charte permet de porter à connaissance de toute personne qui sera en lien avec un « Promeneur du Net » l'origine de cette action, le cadre d'intervention, qui s'apparente à des « règles de bonne conduite » sur la « rue numérique ».

#### Définitions :

##### **La présence éducative sur Internet :**

La présence éducative sur Internet consiste à prendre en compte Internet comme un nouveau territoire de présence des jeunes et de leurs parents. L'objectif est d'être disponible aux sollicitations, d'utiliser ce support pour de l'accompagnement de projets et d'assurer une présence adulte à vocation éducative sur le Net.

Cette présence éducative peut se situer sur les sites, les réseaux sociaux, les forums, les chats, les blogs mais également les jeux vidéos utilisés par les jeunes et leurs parents et tout autre support numérique créé ou à venir.

Cette présence éducative peut prendre différentes formes : une conversation instantanée, un échange, une écoute, une possibilité de mobiliser des jeunes sur un territoire, du conseil, mais également de l'information, de l'accompagnement de projet,...

##### **Promeneurs du Net :**

Chaque signataire de la charte, identifie un/des acteur(s) éducatif en tant que « Promeneur du Net ». Ce dernier intervient sur un support numérique au titre de la mission éducative qui lui est confiée par le signataire (personne morale qui encadre son activité en tant le plus souvent qu'employeur).

Chaque signataire assure aux « Promeneurs du Net » une identification claire de la structure pour laquelle ils interviennent, la localisation de cette structure, leur cadre de mission, idéalement la photo du professionnel ainsi identifiable pour toute personne consultant ce support numérique.

Les « Promeneurs du Net » participent au travail en réseau départemental animé par la Maison des adolescents, de réflexion sur leur pratique, mise en lien sur des territoires, montée en compétence,...

### **Bilan 2014**

Données quantitatives principales :

- ✓ 29 structures, 19 conventions
- ✓ Entre 57 et 60 Promeneurs du Net (variation lié à la mobilité sociale avec un temps de remplacement)
- ✓ 850 heures de présence par mois
- ✓ 7500 amis Facebook, le double par rapport à 2013
- ✓ 3000 jeunes touchés équivalent à 50 jeunes touché par PDN.

Différentes structures, 29 au total, s'engagent dans cette action dont l'objectif est de prendre en compte internet comme un nouveau territoire de projet auprès des jeunes en assurant une présence adulte à vocation éducative. Elles se confrontent à divers questionnement souvent similaires :

- Cadre juridique de travail.
- Complexité d'ordre technique, maîtrise des outils et des supports.
- Choix des supports, des identités numériques, des identifications.
- Quel positionnement envers le jeune, les adultes.
- Comment « aller-vers », se mettre en contact.
- Comment s'approprier un nouveau mode d'échange : par écran via du texte, avec un questionnement sur l'identité de l'interlocuteur.
- Quelle communication développer, à quelle échelle.
- Quels relais lors d'échanges avec des jeunes touchant des domaines en dehors de la compétence initiale du Promeneur du Net (ex : mal être, souffrance, propos dissonants).

Le comité exploratoire constitué de la Caf, du Conseil Général, des services de l'état (DDCS) et de la Maison des adolescents a défini sur l'année 2014 les orientations suivantes que la Mado met en œuvre :

- Organiser et animer le réseau départemental de promeneurs du net.
- Mise en place et suivi du site départemental.
- Suivi de la mise en œuvre et veille sur les Conventions signées.
- Permettre un développement par un engagement de nouvelles structures.
- Organisation d'un temps fort départemental pour mener un premier bilan et dresser des perspectives.

Ces orientations/missions seront assurées par :

1. Le regroupement des adultes engagés à travers leur structure : organisation et animation de ces temps, choix d'intervenants, identification des attentes et réflexion sur les réponses à apporter. Pour 2014 : 2 temps départementaux et 4 à l'échelle des territoires.
2. Interconnaissance des acteurs du réseau : animation et administration de l'espace commun collaboratif (Yammer).
3. Mise en œuvre, suivi des conventions et chartes d'adhésion aux PDN par les structures de la Manche.
4. Site internet : création (par un prestataire externe) de l'architecture du site internet départemental dédié aux PDN permettant d'expliquer la démarche auprès de toute personne intéressée et une identification de chaque PDN. La mise en œuvre est effective depuis le 01/11/2014.
5. Maintenir le lien avec d'autres expérimentations de ce type à l'échelle de la France.

### **Résultats/évaluations :**

#### **1. Regroupements et visites**

Deux regroupements départementaux ont eu lieu les 27 Mars et 02 Octobre 2014. Le premier a servi à la présentation physique du nouvel animateur départemental et à la communication des résultats de l'évaluation CAF des 28 projets financés. Le second a été l'occasion le matin d'amener du contenu théorique aux acteurs de

la jeunesse et l'après-midi de travailler le lien entre les PDN et les coordonnateurs PEL sur les territoires. Entre 40 et 50 personnes ont participé à ces rencontres.

16 Visites sur site ont été réalisées entre Février et Novembre :

- Sud Manche :

Cdc Sourdeval (avant fusion), CDC du Mortainais, Association Musique Expérience et EPN de la CDC de Ducey, Granville et Avranches. (Prévision d'un regroupement en première quinzaine de Décembre).

- Centre Manche Ouest:

Coutances, Périers, Lessay, Cerisy-La-Salle, Barneville-Carteret ; 1 Regroupement a été effectué à Coutances au Centre d'Animation des Unelles.

- Centre Manche Est :

Mis à part une rencontre avec le Kiosk, tout reste à faire. Par contre, une rencontre avec des membres du réseau REAJ intéressés ou impliqués dans la démarche (EPN, FJT, Centre de formation et travailleur social du CG). Il manque principalement la rencontre des centres socio-culturels de Saint-Lô et l'EPN de Moyon.

- Nord Manche :

Cherbourg, Equeurdreville, Urville, Tourlaville ont été rencontrés. Manque à ce jour La Glacière.

Qu'est-ce qu'il ressort prioritairement de ces différentes rencontres ?

\* Tout d'abord, une demande que tout le monde connaît autour d'une meilleure visibilité institutionnelle et départementale de l'expérimentation. Le site devrait répondre à cette attente mais en partie seulement.

\* Un positionnement difficile tant pour les PDN que leur institution respective au regard des nouvelles configurations territoriales avec les fusions d'intercommunalité.

\* Une demande d'un meilleur lien entre PDN et coordination PEL.

\* Un besoin d'analyse des pratiques d'intervention sociale et socio-éducative en ligne, Complémentaire de l'intervention physique.

\* Une satisfaction de voir que nous sortions de l'approche techniciste pour entrer dans une approche sociale et réflexive.

## 2. Animation de l'interconnaissance avec l'administration du Yammer :

Le Yammer reste un outil pertinent pour la veille, l'échange d'information et la contribution à la réflexion par la diffusion de documents mais il reste sous utilisé pour devenir véritablement collaboratif pour tout le réseau. L'exemple de Cherbourg qui dispose également d'un Yammer local montre à l'évidence que c'est par du projet commun porté localement que le réseau se met en action et que le Yammer trouve sa pleine efficacité.

## 3. Suivi des conventions :

Pour 2014, 4 conventions ont été signées et validées. 2 d'entre-elles étaient en prévision car le retard était essentiellement dû à un « mauvais » circuit d'information (Lessay et Tourlaville). Une troisième (Granville) était en attente suite au renouvellement des équipes municipales et la quatrième (Urville) constitue l'unique nouvel engagement au sein du réseau.

## 4. Site internet :

Le site internet est prêt et fonctionnel depuis fin 2014. Au-delà de l'architecture qui a été confiée à un prestataire, le contenu, les informations et les documents ont été intégrés ou réalisés par nos soins.

Il permet ainsi à tout habitant de la Manche de connaître Promeneurs du Net, d'identifier facilement les personnes intervenant sur leur territoire et d'assurer ainsi un maillage territorial pour les adolescents.

## 5. Le lien avec d'autres expérimentations :

Nous avons maintenu le lien avec l'expérimentation de Bourges et de la Caf du Cher. Nous avons participé à une journée à Dijon pour présentation du dispositif. Il a également été présenté à Strasbourg (Colloque ados et numérique), à Bono (56) au séminaire du GIS M@rsoin, et aux journées nationales des Maisons des Adolescents. Par ailleurs, le coordonnateur PDN de Cherbourg l'a présenté à Marseille et la conseillère technique de la caf à Vannes aux rencontres des fédérations des centres sociaux.

#### 4.4/ Une dimension régionale et nationale :

##### ❖ Un travail régional des 3 Maisons des adolescents :



Les 3 Maisons des adolescents de Basse-Normandie se sont engagées depuis 2013 dans un travail de rapprochement, de concertation avec une convention régionale.

Ce travail a ainsi permis en 2014 :

- La poursuite de l'édition d'une lettre d'information régionale

- L'organisation d'une conférence régionale le 13 juin 2014 au centre des congrès de Caen avec pour thème : « Quand l'ado se joue du cadre », avec plus de 600 participants.



- Pour la Manche, d'adapter l'outil statistique de l'activité d'accueil du Calvados à notre structure. Nous avons ainsi une base commune de critères d'évaluation de notre activité, tout en conservant nos particularités départementales.

- De s'inscrire dans le Pôle régional de compétences piloté par l'IREPS (Instance Régionale d'Éducation et de Promotion pour la Santé).

### ❖ Une implication nationale au sein de l'ANMDA :

La Maison des adolescents de la Manche adhère à l'Association Nationale des Maisons des Adolescents. Nous avons participé en 2014 au regroupement national qui se tenait à Paris la Défense : le médecin référent nord, l'animateur départemental des Promeneurs du Net et la Directrice. Nous avons rédigé une communication qui a été retenue et fait l'objet d'une table ronde.

Nous sommes aussi engagés dans le groupe de travail sur les indicateurs d'activité en vue d'une convergence nationale.



## GLOSSAIRE

AAJD	Association pour l'aide aux adultes et aux jeunes en difficulté
ACJM	Association d'aides aux victimes
ADCMPP/CAMSP	Association départementale des CMPP et CAMSP de la Manche
ADSEAM	Association pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte de la Manche
AE	Accueillant écoutant
AEMO	Action éducative en milieu ouvert
ANPAA	Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie
ARS	Agence régionale de santé
BIJ/KIOSK	Bureau information jeunesse-Kiosk Saint-Lô
CAF	Caisse d'allocations familiales
CESC	Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (dispositif éducation nationale)
CIDDIST	Centre d'Information, de Dépistage, de Diagnostic et de traitement des Infections Sexuellement Transmissibles
CISPD	Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance
CMP	Centre médico-psychologique
CMPEA	Centre Médico-Psychologique pour enfants et adolescents
CMPP	Centre Médico-Psycho-Pédagogique
CMS	Centre médico-social
CRIP	Cellule de recueil d'information préoccupante
CSR	Comité stratégique et recherche
DDCS	Direction Départementale de la Cohésion Sociale
EPN	Espace public numérique
FJT	Foyer des jeunes travailleurs
GCSMS	Groupement de Coopération Sociale et Médico-Social
I.A.	Inspection académique
IFSI	Institut de formation en soins infirmiers
IP	Information préoccupante
IREPS	Instance Régionale d'Education et de Promotion pour la Santé
MADO	Maison des adolescents de la Manche
MILDECA	Mission interministérielle de lutte contre les drogues et toxicomanie
MSA	Mutualité sociale agricole

ONDAM	Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie
PAEJ	Point d'accueil écoute jeunes
PDN	Promeneurs du Net, présence éducative sur internet
PEL	Projet éducatif local
PJJ	Protection judiciaire de la jeunesse
REAAP	Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents de la Manche
REAJ	Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes
TCA	Troubles des comportements alimentaires
UDAF	Union départementale des affaires familiales

### CHERBOURG-OCTEVILLE

Centre Bruder  
1 rue du Léon - 02 33 72 70 67  
Mardi, mercredi et jeudi :  
13h - 18h

### VALOGNES

Hôtel Dieu  
Rue de l'Hôtel Dieu  
Lundi : 15h - 18h

### SAINT-LÔ

Centre culturel Jean Lurçat  
Place du champ de mars  
Mardi, mercredi et jeudi :  
13h30 - 18h30

### GRANVILLE

Forum Jules Ferry 41  
rue saint Saint Paul  
(parking par le 6 rue  
du Puits de la place)  
Mercredi : 13h30 - 18h30

### AVRANCHES

Centre Multiservices  
place du Marché  
Mercredi : 13h30 - 17h30

### ISIGNY-LE-BUAT

Maison de Convivialité  
Les 2<sup>e</sup> mardis du mois : 16h - 19h

### SAINT-HILAIRE DU HARCOUËT

Maison des Services publics sociaux  
65 place Delaporte  
Lundi : 15h30 - 18h30



**ici on**  
**PARLE**  
**de TOUT**  
Maison Des Adolescents



Maison des Adolescents de la Manche

